**Chapitre 01**

La sonnerie du mince téléphone portable posé sur la table de chevet attira l’attention de sa propriétaire, qui venait de finir sa douche. Une jeune femme en peignoir, une petite serviette à la main, séchait nonchalamment ses cheveux en se penchant pour voir qui appelait à cette heure. En voyant le nom affiché à l’écran, ses sourcils se froncèrent légèrement, et elle attrapa rapidement le téléphone pour répondre.

« Allô, Prang, » lança-t-elle d’un ton calme, bien qu’un léger sourire se dessina sur ses lèvres.

« Salut Earth… » dit la voix à l’autre bout du fil, tremblante, suivie de sanglots.

« Hé, qu’est-ce qui ne va pas ? Pourquoi tu pleures ? Qu’est-ce qui s’est passé ? » demanda Earth, affolée et inquiète.

« Jess… Jess m’a encore trompée. H-huhuhu… » bégaya Prang à travers ses sanglots avant de fondre en larmes.

Earth s’assit sur le bord du lit, son expression s’adoucissant. Elle l’écouta pleurer en silence.

Après un moment, ses sanglots commencèrent à s’apaiser.

« Earth, tu es toujours là ? » demanda-t-elle, remarquant le silence de l’autre personne après avoir déversé ses émotions.

« Je suis là, » répondit-elle doucement.

« Tu peux venir ? Je ne veux pas être seule. »

« J’arrive dans une demi-heure, » répondit-elle immédiatement, se levant et se dirigeant vers la garde-robe.

« Merci, » murmura Prang d’une voix douce à travers la ligne.

« Attends juste un peu. Je raccroche—à tout à l’heure. »

« D’accord. »

Moins de trente minutes plus tard, Earth arriva au condo de Prang. Elle frappa doucement à la porte. Après un court instant, la propriétaire de la pièce ouvrit pour l’accueillir.

L’apparence de Prang fit naître une lueur d’émotion dans les yeux d’Earth. Ses cheveux étaient en bataille, ses yeux gonflés et rouges, et son visage était strié de larmes et de maquillage qui avait coulé. Bien qu’elle ait voulu la prendre dans ses bras et la réconforter, elle se retint. Au lieu de cela, elle lui tapota légèrement l’épaule et lui prit doucement la main, la menant s’asseoir ensemble sur le canapé après avoir fermé la porte.

« Tu as mangé quelque chose ? » demanda-t-elle, son regard empli de préoccupation.

« Je n’ai pas faim, » dit-elle en secouant lentement la tête, sa voix tremblante.

« Mangeons quelque chose. Peut-être un bol de porridge ou de soupe de riz ? Je vais en faire, et on pourra manger ensemble, » proposa-t-elle, se levant et se dirigeant vers le réfrigérateur pour vérifier ce qu’il contenait.

« Merci. Earth, tu es toujours si gentille avec moi, » dit Prang doucement, affichant un léger sourire en la regardant fouiller dans la cuisine pour lui préparer un repas.

Bientôt, l’arôme de soupe de riz fraîchement cuisinée emplit l’air, stimulant son appétit. Deux bols fumants furent placés sur la table. Earth tira une chaise pour elle avant de s’installer en face.

« Est-ce que je te dérange ? » demanda-t-elle, hésitante.

« Pas du tout. J’étais libre de toute façon. Pourquoi ? » Elle haussa un sourcil, l’air curieux.

« C’est juste… pendant que tu cuisinais, j’ai remarqué que des messages ne cessaient d’apparaître sur ton téléphone. Ta petite amie ne va pas être contrariée ? »

« Hein ? Je n’ai pas de petite amie, » répondit Earth, perplexe. Elle prit son téléphone sur la table, jetant un coup d’œil aux messages avec un léger sourire en coin.

« Vraiment ? Alors, qui te harcèle de messages ? » demanda Prang, plissant les yeux de manière soupçonneuse.

« Juste quelqu’un que j’ai rencontrée une fois. Je ne me souviens même pas de son nom, » dit-elle nonchalamment, reposant son téléphone et continuant de manger sa soupe de riz.

« Quoi ? Tu lui as parlé, mais tu ne lui as même pas demandé son nom ? » insista-t-elle.

« Je l’ai fait, mais on ne s’est vues qu’une nuit. Je me suis dit que de toute façon, je l’oublierais, » avoua-t-elle franchement, marquant une courte pause avant de continuer. « Un coup d’un soir, » ajouta-t-elle doucement. « Parfois, elles demandent mon numéro ou mon identifiant Line. Je leur donne, mais je ne réponds jamais. Après ça, on prend des chemins différents. »

« Je vois… » Prang hocha lentement la tête, reportant son attention sur la soupe de riz dans son bol.

« As-tu déjà été amoureuse ou pris quelqu’un au sérieux ? » demanda-t-elle, portant un verre d’eau à ses lèvres après avoir fini son repas.

« Oui. Mais elles ne m’ont jamais aimée en retour, » répondit Earth avec un léger sourire, son ton calme. Cela ne la dérangeait pas de répondre à ses questions si cela pouvait l’aider à se distraire de sa tristesse.

« Vraiment ? Qui était-ce ? Je la connais ? » Sa curiosité illumina son visage, et Earth trouva son expression adorable.

« Tu la connais très bien, » taquina Earth. « Regarde-toi simplement dans le miroir, et tu verras. »

Avant qu’elle ne puisse réagir, elle se leva pour débarrasser la table, réprimant un rire face au visage choqué de l’autre personne.

Une fois le nettoyage terminé, elles retournèrent s’asseoir sur le même canapé. Earth prit la télécommande et alluma la télévision pour remplir le silence de la pièce.

« Si tu as sommeil, va te reposer dans la chambre. Je m’écraserai ici, sur le canapé, » dit-elle.

« Tu ne vas pas me demander ? À propos de… Jess ? » La voix de Prang était douce, tremblante alors qu’elle essayait de réprimer ses sanglots. Earth déplaça son regard de la télévision pour la regarder avec un sourire doux.

« Si tu n’es pas prête, ou si c’est trop difficile d’en parler maintenant, on peut laisser ça pour plus tard. Peu importe ce qui arrive, je suis là pour toi, Prang. Je ne vais nulle part, » la rassura-t-elle.

« Tu es toujours si gentille avec moi, Earth. Chaque fois que j’ai un problème, tu es toujours là pour moi, » dit-elle, posant sa tête sur son épaule.

« Je serai toujours à tes côtés, Prang, » répondit-elle. Elles restèrent assises en silence pendant un moment jusqu’à ce que Prang commence finalement à raconter son histoire.

« Je l’ai surpris en flagrant délit. Jet a emmené cette stagiaire au cinéma. Ils marchaient bras dessus, bras dessous, comme un couple. Et puis, quand ils sont arrivés à sa voiture… ils se sont embrassés, » raconta-t-elle, la voix tremblante et des larmes coulant sur son visage. Earth essuya doucement ses larmes avec ses doigts.

« Qu’as-tu fait après ? » demanda-t-elle doucement.

« Je me suis précipitée vers sa voiture, j’ai ouvert la portière et je l’ai traîné dehors ! Il a essayé de trouver des excuses, disant qu’elle avait de la poussière dans l’œil et qu’il l’aidait simplement. Comme si ! Son rouge à lèvres était encore maculé sur ses lèvres ! Alors, j’ai giflé ce crétin infidèle, je lui ai dit que c’était fini et je suis revenue ici, » dit-elle, serrant ses poings et se mordant la lèvre alors que la colère refaisait surface.

« Et… il n’a pas appelé pour s’excuser ? »

« Je ne sais pas ! J’ai bloqué son numéro et son compte Line ! » souffla Prang d’un ton défiant. Earth rit doucement.

« Eh bien, il trouvera probablement un moyen de s’excuser tôt ou tard. Quand ça arrivera, parlez-en calmement, que tu décides de rester avec lui ou de passer à autre chose. Et si jamais tu te sens dépassée comme aujourd’hui, tu peux toujours m’appeler. Je serai là pour toi. »

« Facile à dire ! Tu es sûre que tes filles ne vont pas venir me déchiqueter pour leur avoir monopolisé ton temps ? » plaisanta-t-elle, lui donnant une légère tape espiègle.

« Ça n’arrivera pas. Je n’ai personne… personne du tout, » répondit Earth avec un sourire léger et sombre. Prang remarqua son expression et l’étudia en silence un instant avant de demander, hésitante.

« Earth… »

« Hmm ? »

« Est-ce que tu… m’aimes toujours ? »

Sa question la prit au dépourvu, et elle se tourna pour la regarder dans les yeux.

« Je ne t’ai jamais pas aimée, » avoua-t-elle doucement.

« Mais pourquoi ? Même si je… » Prang s’interrompit, son expression conflictuelle.

« Tu n’aimes pas les femmes… n’est-ce pas ? » Elle acheva sa phrase d’une voix calme et avec un léger sourire.

« Oui… et à l’époque, quand je t’ai rejetée, tu n’as pas semblé contrariée du tout. Tu es restée une si bonne amie, alors j’ai pensé que tu ne prenais pas ça au sérieux, » admit Prang.

« J’étais sérieuse. Mais tu ne ressentais pas la même chose pour moi, alors que pouvais-je faire ? » dit-elle avec un haussement d’épaules.

« Est-ce que ça t’a fait mal à l’époque ? As-tu été triste ? »

« Bien sûr. J’ai eu le cœur brisé pendant des mois, » dit-elle, laissant échapper un rire doux et sec.

« Quoi ?! » s’exclama-t-elle, surprise. À l’époque où elle l’avait rejetée, Earth avait continué à sourire et s’était comportée tout à fait normalement avec elle. En fait, peu de temps après, elle avait commencé à fréquenter tellement de femmes qu’elle en avait perdu le compte.

« M’effondrer n’aurait rien changé. J’ai juste… géré mes sentiments, » dit-elle simplement.

« Et toutes ces femmes avec qui tu as été… elles ne t’ont pas fait ouvrir ton cœur à quelqu’un de nouveau ? »

« Je n’ai jamais eu de vraie relation. C’était juste… des besoins mutuels. Quand c’était fini, on se séparait, » répondit-elle.

Prang hocha lentement la tête, choquée par son honnêteté. Elle avait toujours pensé qu’Earth était juste une joueuse, passant d’une femme à l’autre sans engagement. Mais la vérité était encore plus surprenante—il ne s’agissait pas du tout d’amour ou de relations.

La conversation tomba dans le silence, toutes deux perdues dans leurs pensées, même si leurs yeux restaient fixés sur la télévision. Cette nuit-là, comme d’habitude, Earth resta au condo de Prang, s’appropriant le canapé comme lit—une routine qu’elles avaient adoptée chaque fois qu’elle passait la nuit.

Dès lors, Earth prit l’habitude de rendre visite à Prang à son condo après le travail chaque jour. Elle restait à ses côtés, lui offrant du réconfort, et passait la nuit chaque fois qu’elle le lui demandait.

Ce jour-là en particulier, le dernier jour de la semaine de travail, Earth portait un sac contenant la nourriture préférée de Prang, fredonnant doucement en prenant l’ascenseur jusqu’à son condo. Au moment où elle leva la main pour frapper, elle entendit des voix à travers la porte.

Le son de Prang qui se disputait avec son petit ami la figea. Sa main retomba, et elle resta là, écoutant en silence. Pendant près d’une heure, l’argumentation houleuse, remplie de la colère et de la frustration de Prang, se transforma en sanglots. Puis vinrent les excuses et les supplications de l’homme pour une autre chance. Finalement, tout redevint silencieux.

Earth resta figée devant la porte pendant un laps de temps incalculable. Quand elle réalisa que le silence s’était installé, elle laissa échapper un léger sourire d’autodérision. Sans un mot, elle accrocha le sac de nourriture à la poignée de la porte et s’en alla.

Lorsqu’elle atteignit sa moto, elle lui envoya un court message pour lui faire savoir qu’elle était passée. Puis, elle démarra le moteur et s’éloigna dans la nuit.

**Chapitre 02**

Cette nuit-là, Earth se rendit dans un pub. Elle s’assit, buvant tranquillement et écoutant la musique. Au comptoir, elle n’était pas une grosse buveuse et connaissait bien ses limites, si bien qu'elle sirotait son verre lentement.

« Tu es seule ici ? »

La voix douce d’une jeune femme tira Earth de sa rêverie. Elle se tourna et sourit légèrement à l’autre personne.

« Oui, tu es venue seule aussi ? » demanda-t-elle en retour. L’autre personne sourit et lui lança un regard significatif avant d’acquiescer. Alors elle étendit la main pour l’inviter à s’asseoir sur la chaise vide à côté d’elle.

La jeune femme s’assit et se présenta comme Prae. Les deux s’entendirent bien et la conversation se déroula sans accroc. Elles se regardèrent et comprirent les besoins de l’autre. Finalement, cette nuit-là, elles se retrouvèrent dans un hôtel.

Une fois dans la chambre, Earth attira Prae et l’embrassa passionnément. Elle enleva rapidement ses vêtements des deux mains. Avec le désir nourri par les effets de l’alcool, Prae n’était pas en reste. Elle retira aussi ses vêtements à toute vitesse et la poussa sur le lit. Leurs corps nus se serrèrent étroitement. Elles se déchaînèrent sur le lit, consumées par le feu de la luxure et du désir.

« Umm… Earth, » gémit Prae d’une voix rauque lorsque Earth se mit à sucer son clitoris avec force. L’autre paume chaude serrait et pétrissait son mamelon libre jusqu’à ce qu’elle arque la poitrine involontairement.

« Gémis plus fort, Prae. Earth veut l’entendre. »

Elle murmura, l’embrassant et la mordillant, laissant des marques partout, sauf sur les zones que couvraient les vêtements.

Elle traîna sa langue chaude du centre de sa poitrine, tournant autour de son nombril avant de descendre vers la douce moquette noire.

Doux et parfumé, les doux gémissements de l’autre personne ne cessaient d’augmenter son désir.

Earth passa sa langue et l’inséra entre les pétales doux et humides jusqu’à ce qu’elle en tremble. La langue chaude se tendit.

Elle l’introduisit dans le canal d’amour de Prae, l’agita rapidement. Prae se tortilla jusqu’à ce qu’elle doive tenir ses hanches fermement.

« Ah… Earth… tu entres si profondément, Prae… ça fait tellement de bien… tellement chaud. »

Elle haleta et gémit pour soulager la sensation de picotement de la langue chaude qui pénétrait dans le canal d’amour mouillé de Prae.

Elle retira sa langue pour lécher la zone sensible en alternant avec des morsures et des succions jusqu’à ce que l’autre puisse à peine gémir. Ses membres se contractèrent fermement.

« Ah… ah… ah, plus fort, Earth, Prae… c’est proche. »

Une voix rauque demanda quand ses deux doigts entrèrent doucement dans le canal d’amour avant de fléchir ses doigts et de bouger son poignet pour pousser fort et rapidement. Le bruit de la chair qui se frappait et les fluides d’amour humides qui s’écoulaient avec les poussées rendirent son humeur encore plus intense.

« Ss… »

Elle sourit avec satisfaction au coin de la bouche, mais laissa son doigt tremper là. Elle remonta pour embrasser la même partie de l’autre personne. Elles échangèrent leurs langues, animées d’un désir insatisfait. Ses doigts malicieux commencèrent à se tordre et à tourner lentement et délicatement à l’intérieur du canal d’amour tandis que son pouce caressait le point sensible jusqu’à ce que les fluides d’amour recommencent à couler.

Earth retira ses doigts en voyant la personne sous elle faire la grimace et se tordre d’un côté à l’autre. Elle se mit à caresser son cou mince, ses doigts bougeant en rythme. Elle écarta les jambes de l’autre personne, les positionnant de manière à ce que leurs points sensibles se chevauchent, et bougea ses hanches rapidement, faisant trembler l’autre.

« Prae est la meilleure, tu sais ? »

Earth serra sa mâchoire et murmura à la personne sous elle avant de pousser fort, sans s’arrêter.

Prae ne répondit pas. Elle ferma juste les yeux et gémit de plaisir. Finalement, Earth l’emmena sur le rivage de ses rêves. Son corps se contracta et ses fluides d’amour jaillirent, rendant tout glissant. En quelques instants, elle termina juste après elle.

Elles se serrèrent dans les bras et respirèrent lourdement pendant un long moment avant de reprendre leurs ébats intenses jusqu’à l’aube. Earth emmena Prae à sa moto avant de se remettre en selle sur sa grosse moto préférée et de foncer chez elle sans échanger d’informations de contact avec l’autre personne comme elle le faisait toujours, car elle n’avait pas l’intention de sortir avec qui que ce soit ou de s’attacher. Quand son désir était assouvi, c’était fini… et elles prenaient des chemins différents.

Plus tard dans la journée, Earth fut réveillée par le son de son téléphone qui sonnait. À moitié endormie, elle chercha le téléphone à tâtons et répondit sans regarder l’identifiant de l’appelant.

« Allô, » marmonna-t-elle d’une voix engourdie.

« Tu n’es toujours pas réveillée ?! »

La voix familière de son flamboyant ami, Dasakorn, la sortit de sa torpeur.

« Quelle heure il est ? » demanda Earth, la voix encore lourde de sommeil.

« Presque quinze heures ! Tu comptes dormir toute la journée ? »

« Je viens juste de rentrer ce matin. Qu’est-ce qu’il y a, Dasakorn ? »

« Ne m’appelle pas comme ça ! Je t’ai dit d’utiliser mon nouveau nom—Donna ! »

« D’accord, Donna. Qu’est-ce que tu veux ? »

« Sors ce soir. Ploy et Jane sont déjà partantes. Tu es la seule qui manque. Je t’ai envoyé un message, mais tu n’as pas répondu. »

« D’accord. À quelle heure ? »

« Le lieu habituel à 20 heures. »

Sur ce, Dasakorn mit fin à l’appel, et Earth régla son réveil avant de se rendormir.

Vers 18 heures, Earth fut réveillée par son alarme, s’étira et se dirigea vers la douche, sentant toujours l’épuisement de la nuit précédente. À l’heure de leur rendez-vous, elle arriva au bar et repéra son groupe d’amis. Jane lui fit un signe de la main avec enthousiasme.

« Je pensais que tu allais encore nous poser un lapin ! » taquina Jane alors qu’Earth s’approchait.

« Pourquoi je ferais ça ? »

« Parce que chaque fois que tu passes la nuit avec quelqu’un, tu nous laisses tomber, » répondit Jane d’un ton dramatique.

« Hé, c’est mutuel. Tout le monde repart content ! » rétorqua Earth en riant.

« C’est juste. Mais Donna nous a dit que tu étais sortie toute la nuit, alors on n’était pas sûres que tu viendrais. »

« Je m’ennuyais. Je n’avais pas envie de rester seule à la maison, » dit-elle avec un léger sourire, prenant un verre qu’on lui tendait.

La conversation continua, mais les pensées d’Earth s’égarèrent vers un message de Prang qu’elle avait lu avant de quitter la maison. Elle s’était réconciliée avec son petit ami, lui pardonnant encore une fois ses erreurs répétées. C’était un cycle familier, et bien que cela ne surprenait pas Earth, cela laissait tout de même une douleur persistante dans sa poitrine.

Deux mois passèrent, Earth se réinstallant dans sa routine. Son travail d’architecte la tenait occupée, nécessitant souvent des visites de sites. Elle maintenait un contact occasionnel avec Prang par SMS, mais leurs échanges étaient brefs. Pour se détendre, elle continuait de sortir pour boire tranquillement ou rencontrer de nouvelles connaissances quand elle en ressentait le besoin.

Prang, de son côté, avait décidé de donner une autre chance à son petit ami malgré ses trahisons répétées. Leur longue histoire et leur lien profond depuis leurs années d’école la rendaient réticente à le laisser partir.

Un jour, Prang resta figée, fixant les deux lignes rouges sur le test de grossesse dans sa main tremblante. Son visage devint pâle, et la panique la submergea. Ses règles avaient plus d’une semaine de retard, alors elle avait décidé de faire un test—sans jamais s’attendre à ce résultat.

Affolée et dépassée, elle attrapa son téléphone pour appeler son petit ami. Ses doigts s’emmêlèrent en composant le numéro, sa voix tremblante quand il répondit.

« Allô, Jess. Tu peux venir ? On a besoin de parler. »

**Chapitre 03**

« Pa… Prang… tu es sûre ? Tu as revérifié ? » demanda le jeune homme, le visage blême et la voix tremblante, à sa petite amie.

« Déjà deux fois, » répondit-elle doucement, la voix hésitante alors que les larmes commençaient à monter à ses yeux. Jessada se mordit l’ongle de son pouce, faisant les cents pas.

« On n’est pas prêts pour ça, Prang. »

« Qu’est-ce qu’on fait alors ? »

« Je pense… qu’on devrait s’en débarrasser, » suggéra Jessada avec hésitation.

« Qu’est-ce que tu veux dire ? C’est notre enfant, Jess ! » Prang haussa le ton, choquée que son petit ami puisse dire une chose pareille.

« Mais on n’est pas prêts ! On ne travaille que depuis quelques années, » essaya de la persuader Jessada. Il n’avait que 25 ans et profitait des débuts de sa carrière. Comment pouvait-il avoir un enfant maintenant ?

« Alors… si on se mariait ? Je peux accoucher, et on peut laisser le bébé chez mes parents pour qu’ils l’élèvent, » proposa-t-elle avec prudence. Jusqu’à présent, son petit ami n’avait jamais mentionné le mariage ni envisagé un avenir ensemble.

« Attends… attends une minute. Ça rendrait tes parents fous de rage contre moi. Tomber enceinte avant le mariage, c’est déjà assez grave, mais en plus, leur laisser le bébé à élever ? Sûrement pas ! » Il ne pouvait pas s’imaginer se marier maintenant ; il n’avait pas encore pleinement profité de la vie.

« Tu es en train de dire que tu ne veux pas m’épouser, Jess ? » demanda-t-elle, le regardant droit dans les yeux, la voix tremblante. Les larmes qu’elle essayait de retenir commencèrent à couler sur ses joues.

« Ce n’est pas ça, Prang. C’est juste… c’est trop tôt. Toi aussi, tu viens de commencer un nouveau travail. Fais-moi confiance, interrompons la grossesse pour l’instant. Une fois qu’on sera prêts, on pourra avoir un enfant plus tard. »

« Et quand serons-nous prêts, Jess ? Quand ? » cria Prang, incapable de contenir sa frustration. Elle était profondément déçue par son raisonnement égoïste et sa facilité à trouver une échappatoire.

« Eh bien… quand on sera plus stables, peut-être dans deux ou trois ans. Juste encore un peu de temps, Prang, » plaida-t-il, se rapprochant pour mettre son bras autour de ses épaules. Mais elle le repoussa avec force.

« Alors, tu es décidé à t’en débarrasser, n’est-ce pas ? »

« Oui, c’est pour ton bien aussi. On est encore jeunes. Quand le moment sera venu, on pourra avoir un bébé, » insista-t-il.

« Et si je ne le fais pas ? » le mit-elle au défi.

« Alors, comment tu t’en occuperas ? Tu dois encore travailler. Crois-moi, la meilleure option est d’y mettre fin pour l’instant, » dit-il fermement, peu désireux de devenir père à un si jeune âge.

« Non, je ne le ferai pas. Je ne me débarrasserai pas de mon bébé. C’est notre enfant, » dit-elle en secouant la tête, les larmes coulant sur son visage.

« Bon sang ! Pourquoi est-ce si difficile à comprendre ? Ce n’est qu’un minuscule amas de chair ! Pourquoi tu ne peux pas simplement t’en débarrasser et en finir ? Ce n’est pas si grave ! » cria Jessada, sa voix s’élevant de frustration. Ce n’était que les premiers stades de la grossesse, pas encore complètement formé. Qu’y avait-il de si grave à avorter ?

Prang le fixa comme si elle ne l’avait jamais vu. L’homme doux et gentil qui lui avait toujours parlé calmement avait disparu. C’était la première fois qu’il élevait la voix et lui criait dessus. Le plus choquant était la manière désinvolte et cruelle dont il parlait. Comment pouvait-il dire une chose pareille ?

« Si je ne m’en débarrasse pas, alors qu’est-ce que tu vas faire ? » répondit-elle, le fixant, les poings serrés, ses ongles s’enfonçant dans ses paumes.

« Si tu veux le garder, alors garde-le toute seule. Je ne veux rien avoir à faire avec ça, » rétorqua Jessada. Les larmes de Prang coulèrent à flots maintenant. C’était la vraie nature de l’homme qu’elle avait aimé, l’homme avec qui elle avait imaginé un avenir.

« Ça ne sert à rien de parler maintenant. Je m’en vais. Réfléchis bien, et quand tu auras pris ta décision, fais-le-moi savoir. Je t’emmènerai le faire. »

Après avoir fini de parler, il sortit de la pièce en claquant la porte derrière lui, laissant Prang seule avec leur enfant à naître.

Prang s’effondra sur le sol, sanglotant de manière incontrôlable. Elle était dévastée et furieuse contre elle-même d’être tombée amoureuse d’un homme aussi égoïste et irresponsable.

« Hé, Earth, ce n’est pas le petit ami de ta meilleure amie, là-bas ? »

Donna donna un coup de coude à son amie avec son coude, renversant un peu de son verre au passage. Son regard était fixé sur une table voisine.

« Tu ne pourrais pas juste me donner un coup de coude sans gaspiller l’alcool ? » grogna Earth, secouant sa main pour faire tomber le liquide renversé avant de l’essuyer sur son jean.

Earth suivit le regard de Donna et vit Jessada, le petit ami de Prang, qui se câlinait intimement avec une autre femme—qui n’était clairement pas Prang.

« C’est quoi ce bordel ? Qu’est-ce que Jess fait coller à cette nana ? Où est Prang ? » murmura à nouveau Donna. Dans leur groupe, Donna était la seule qui connaissait le lien d’Earth avec Prang, car elles avaient étudié à la même université mais dans des filières différentes.

« Je n’en ai aucune idée. Je ne lui ai pas parlé depuis des jours. J’ai été occupée au travail, tu sais, » répondit Earth. Les deux femmes travaillaient dans la même entreprise de construction— Earth en tant qu’architecte et Donna en tant que designer d’intérieur. Prang, qui avait étudié le marketing, avait rencontré Earth lors de l’orientation des nouveaux étudiants à l’université.

Se sentant mal à l’aise, Earth se leva et se dirigea vers l’espace fumeurs derrière le bar. Elle tira une longue bouffée de sa cigarette électronique, inhalant profondément la vapeur chaude dans ses poumons, avant de l’expirer en un lent filet circulaire. Sortant son téléphone, elle ouvrit sa dernière conversation avec Prang, datant d’il y a trois jours. Leur échange avait semblé normal, rien d’anormal.

Elle prit une autre bouffée avant de décider de l’appeler.

« Earth ? »

La voix tremblante de Prang répondit, lourde de sanglots.

« Prang, tu pleures ? Qu’est-ce qui s’est passé ? Où es-tu ? » demanda-t-elle, la voix pleine de préoccupation. Savait-elle déjà l’infidélité de Jessada ? Était-elle en train de gérer ça encore une fois ?

« Je suis… Je suis au condo… Earth… il est parti… » La voix de Prang se brisa en sanglots alors qu’elle criait son nom à plusieurs reprises, la laissant agitée et inquiète.

« J’arrive tout de suite. On parlera quand je serai là, » la rassura-t-elle.

« S’il te plaît, dépêche-toi, » supplia-t-elle, la voix tremblante et inégale.

« D’accord, raccroche pour l’instant. Je te vois bientôt, » dit-elle avant de mettre fin à l’appel. Sans perdre un instant, Earth fit un rapide au revoir à ses amis, chuchotant la situation à Donna. Puis, elle sauta sur sa moto et partit à toute vitesse, le cœur battant à tout rompre.

Dès qu’elle eut garé sa moto, Earth se précipita au condo de Prang, se dirigeant directement vers l’ascenseur. Quand elle arriva à sa porte, elle frappa avec urgence.

« Earth… »

Prang ouvrit la porte et se jeta immédiatement dans ses bras.

« Entrons d’abord, » dit-elle doucement, lui frottant le dos pour la réconforter. Prang hocha la tête en silence, enfouissant son visage mouillé de larmes contre son cou. Elle pouvait sentir la chaleur de ses larmes imbiber sa peau.

Earth la guida doucement à l’intérieur de l’appartement, fermant la porte derrière elles. Elle la mena jusqu’au canapé et s’assit à côté d’elle, sa main reposant légèrement sur son épaule pendant qu’elle l’observait ainsi que l’état de la pièce.

Prang avait l’air bien pire que la dernière fois qu’elle s’était disputée avec Jessada au sujet de son infidélité. Ses yeux étaient injectés de sang et gonflés, comme si elle avait pleuré sans arrêt pendant des jours. La pièce était en désordre. Des objets étaient éparpillés partout, et un cadre photo brisé gisait sur le sol. Il avait autrefois affiché une photo d’elle et de Jessada, souriant ensemble, mais maintenant ses fragments de verre étaient éparpillés dans la pièce.

« Tu t’es disputée avec Jess ? » demanda Earth doucement, jetant un coup d’œil au cadre brisé. Elle s’inquiétait qu’elles ne marchent sur les morceaux si elles n’étaient pas nettoyées bientôt.

« Ne le mentionne pas ! Je ne veux plus jamais entendre ce nom ! » s’écria Prang, fermant les yeux et couvrant ses oreilles en secouant violemment la tête. Earth soupira doucement, ressentant une profonde douleur pour elle. Elle ne voulait rien de plus que la serrer dans une étreinte protectrice, mais elle se retint.

« Je vais te préparer quelque chose de chaud à boire, d’accord ? Ça t’aidera à te calmer. Attends juste ici, » proposa-t-elle, se levant et se dirigeant vers la cuisine. Ouvrant le placard, elle trouva un paquet de sachets de thé instantané et alluma la bouilloire électrique.

Au lieu d’attendre sur le canapé, Prang la suivit en silence et s’assit à la table de la cuisine, la regardant s’affairer à préparer sa boisson. Peu de temps après, une tasse fumante de thé au lait parfumé fut posée devant Prang. Earth s’assit en face d’elle, sirotant tranquillement son eau tout en la regardant avec inquiétude.

Prang prit la tasse à deux mains et but de petites gorgées. Le thé était chaud et sucré, exactement comme elle l’aimait, la remplissant d’une chaleur réconfortante qui se répandit dans son corps.

Elles restèrent assises en silence pendant un moment, le calme étant apaisant à sa manière. Finalement, Earth se leva et commença à ranger la pièce. Elle ramassa soigneusement les objets éparpillés et balaya le verre brisé du sol. Une fois le désordre nettoyé, elle récupéra la photographie du cadre brisé et la plaça doucement à côté de la télévision.

Prang, qui vit cela, s’approcha et ramassa la photo. La photo fut déchirée en petits morceaux et jetée sur le sol. Earth resta là, silencieuse, la laissant faire comme bon lui semblait sans rien dire pour l’arrêter.

Prang, épuisée, s’effondra sur le canapé et se couvrit le visage des deux mains, sanglotant doucement. Voyant cela, Earth s’assit à côté d’elle et lui retira doucement les mains de son visage, essuyant les larmes qui coulaient sur ses joues. Prang la regarda, sentant la tendresse dans ses gestes, et cela lui fit mal au cœur. Ses lèvres tremblèrent, et elle se jeta dans ses bras, pleurant de manière incontrôlable. Earth était son refuge sûr, sa confidente, son auditrice et la source de réconfort et de sécurité chaque fois qu’elle était à ses côtés.

« Tu veux en parler ? » demanda Earth en lui frottant doucement le dos lorsqu’elle remarqua qu’elle avait cessé de pleurer.

« Mm… » répondit Prang doucement, hochant la tête contre son épaule.

« Prends ton temps. Si c’est trop dur, ne te force pas, » dit-elle en la poussant doucement et en parlant d’une voix douce.

Prang commença à raconter les événements d’il y a deux jours à travers ses larmes. Earth écoutait en silence, serrant sa mâchoire fermement, ses dents grinçantes. Voir les coupures sur ses mains, d’où le sang commençait à couler, ne faisait qu’augmenter la douleur dans son cœur.

« Qu’est-ce qu’on va faire, Earth ? » demanda Prang, la regardant avec désespoir, comme s’il n’y avait aucune issue.

« D’abord, on va s’occuper de tes mains. On réfléchira aux prochaines étapes ensemble, » répondit Earth en se levant et en allant chercher le baume et les bandages, se souvenant qu’elle en avait sous la main. Quand elles avaient choisi ce condo et emménagé, c’était elle qui l’avait aidée à tout déménager.

Prang la regarda panser doucement ses plaies, lui demandant de temps en temps si ça lui faisait mal. Même son petit ami, qui était avec elle aussi longtemps qu’Earth, ne l’avait jamais traitée avec autant de gentillesse.

« Prang, tu as l’intention de garder le bébé ? » demanda Earth après avoir terminé de bander.

« Oui, mais… »

« Mais ? » répéta-t-elle, haussant un sourcil, demandant une clarification.

« Quand je pense que c’est l’enfant de Jess, je ne sais pas si je peux m’en occuper, » répondit-elle, la voix pleine d’incertitude.

« L’enfant n’a rien fait de mal, Prang. »

« Je sais, mais quand je pense que c’est celui de Jess, je ne supporte pas ça. En ce moment, je déteste Jess plus que tout. Je le déteste tellement que je ne veux même plus voir son visage !! » dit-elle, sa voix s’élevant de colère.

Le cœur d’Earth se serra en la regardant. Elle marqua une pause, puis dit calmement, révélant la décision qu’elle avait prise.

« Alors… donne-moi l’enfant. Si Jess ne veut pas s’en occuper, et que tu ne peux pas l’élever, je m’en occuperai moi-même. »

**Chapitre 04**

Prang fut choquée et se tourna vers Earth, presque incapable de croire ses oreilles. Elle trouva son regard empli de détermination et de sincérité, la fixant en retour.

« Pourquoi, Earth ? Pourquoi ferais-tu tout ça pour moi ? » demanda-t-elle doucement après un moment de silence.

« Pour la même raison que je t’ai donnée en deuxième année. Ne t’inquiète pas, j’aimerai et j’élèverai bien l’enfant, mieux que quiconque ne pourrait jamais le faire, » répondit Earth avec conviction.

Prang regarda la personne en face d’elle avec un mélange d’émotions. À l’époque, Earth lui avait avoué son amour, mais elle l’avait rejetée, expliquant qu’elle n’avait pas de sentiments romantiques pour les femmes. Earth avait accepté sa réponse et ne s’était pas éloignée. Au contraire, elle l’avait traitée exactement comme avant, comme si rien ne s’était jamais passé. Sa réponse actuelle révélait à quel point ses sentiments pour Prang avaient toujours été sincères et solides.

« Est-ce que c’est vraiment aussi simple ? Et ta famille, Earth ? Ça ne leur posera pas de problème ? Et puis, ce n’est même pas ton enfant, » demanda Prang avec hésitation.

« Personne ne dira rien. Je suis toute seule… il ne me reste personne, » répondit-elle avec un léger rire, son regard s’assombrissant à la mention de sa famille.

Sa réponse fit prendre conscience à Prang de quelque chose. Earth n’avait jamais parlé de sa famille. Pas une seule fois en toutes ces années qu’elles se connaissaient. Depuis le début de leur amitié, c’était toujours elle qui partageait ses problèmes pendant qu’Earth écoutait en silence.

« Crois-le ou non, il me reste un héritage. Ce sera parfait—je pourrai tout laisser à ton enfant, » dit Earth avec un léger gloussement, essayant d’alléger l’atmosphère, bien que Prang ne rit pas. « Tu n’es pas sérieuse, » murmura Prang.

« Je suis sérieuse. Ça peut sembler pathétique… mais même si tu ne m’aimes pas, on reste amies. Laisse-moi donner tout mon amour et tout ce que j’ai à ton enfant, » dit-elle d’un ton aussi désinvolte et sincère que lorsqu’elle lui avait avoué son amour à l’époque. Prang sentit un inexplicable battement dans sa poitrine.

« Tu vas m’enlever l’enfant ? » demanda-t-elle, hésitante.

« Non, bien sûr que non. Tu es la mère. Si tu changes d’avis et que tu veux élever l’enfant toi-même, je serai là pour t’aider. Pense à moi comme… la marraine, peut-être ? » Earth sourit doucement, soulagée que Prang ait encore un certain désir d’élever l’enfant elle-même.

« Mais si, un jour, tu rencontres quelqu’un ? Est-ce qu’il ou elle acceptera mon enfant ? »

« S’il ou elle ne peut pas accepter l’enfant, alors je ne serai pas avec, » répondit-elle avec une expression impassible.

« Tu n’es pas sérieuse, » dit Prang en fronçant les sourcils.

« Je suis tout à fait sérieuse. Si quelqu’un est assez borné pour rejeter un enfant, je ne serais pas avec de toute façon. Honnêtement, je ne pense même pas à être avec quelqu’un en ce moment, » dit Earth fermement.

Prang la regarda en silence, des questions commençant à se former dans son esprit.

« Earth, je peux te demander quelque chose ? »

« Bien sûr, demande-moi. »

« Promets-moi d’abord que tu ne te fâcheras pas. »

« Est-ce que je me suis déjà fâchée contre toi ? » taquina Earth avec un sourire narquois, faisant plisser le nez à Prang.

« Pourquoi tu m’aimes encore ? Même après que je t’ai rejetée ? » demanda Prang, évitant son regard.

« Eh bien, tu es la seule qui… » marmonna-t-elle doucement en réponse à sa question.

« Qu’est-ce que c’était ? » Elle ne l’avait pas entendue clairement.

« Oh, rien. Ne t’en fais pas pour ça. »

« Alors… c’est quoi la réponse ? »

« Je ne sais pas vraiment. Tout ce que je sais, c’est que je n’ai jamais ressenti ça pour personne d’autre que toi. »

« Tu ne te sens jamais seule ? »

« Parfois, oui. Mais je gère ça de la manière dont je t’ai parlé avant, » répondit Earth avec un léger sourire.

« Oublie-moi—parlons de toi. »

« De moi ? »

« Pourquoi tu n’emménages pas chez moi ? Pour l’instant, ça ne serait pas trop grave, mais quand tu auras des nausées matinales ou que ta grossesse avancera, vivre seule sans personne pour prendre soin de toi sera difficile. »

Son ton et ses yeux étaient remplis d’une gentillesse authentique.

« Toi… tu prendrais soin de moi ? » demanda-t-elle, incapable de se retenir.

« Bien sûr. Je prendrai soin de toi, Prang. Ne t’en fais pas—je vis seule de toute façon. »

« Et ce condo ? » demanda Prang, préoccupée, car elle avait travaillé dur pour l’économiser et le payer.

« Loue-le. Tu auras une source de revenus supplémentaire. »

« Alors j’aurais l’impression de profiter de toi. »

« Profiter ? Allez, de combien as-tu besoin, toi et le bébé, de toute façon ? » dit-elle avec un léger rire.

« D’accord, laisse-moi y réfléchir d’abord. »

« Prends ton temps. Oh, et… tu veux que je reste avec toi ce soir ? »

« Vraiment ? Mais tu n’as pas de vêtements de rechange. »

« Je peux juste dormir dans ce que je porte. Demain matin, je rentrerai chez moi pour me doucher. »

« Beurk… dégoûtant, » taquina Prang, se pinçant le nez et agitant sa main de manière théâtrale devant elle.

« De quoi tu parles ? Je viens juste de prendre une douche avant de venir ici. C’est juste que je ne suis pas en pyjama. Si tu ne me crois pas, vas-y et renifle, » dit Earth avec un visage faussement sérieux, faisant Prang gigoter.

« D’accord, laisse-moi vérifier, » Prang se pencha et renifla le côté de son cou sans réfléchir. Earth se figea, restant rigide alors qu’elle sentait son souffle chaud sur sa peau. « Wow… tu as raison. Quel parfum utilises-tu ? Ça sent tellement bon, » commenta-t-elle de manière décontractée.

« Vraiment ? Au fait, tu as mangé quelque chose ? » Elle changea rapidement de sujet, juste au moment où le grand gargouillement de son estomac répondit pour elle. Earth eut un petit sourire narquois tandis que le visage de Prang s’empourprait, et elles éclatèrent toutes les deux d’un léger rire.

« Commandons à manger. Tu manges pour deux maintenant, alors tu dois prendre un soin supplémentaire de toi-même, » dit-elle avec un sourire, sortant son téléphone pour ouvrir l’application de livraison de nourriture.

Deux semaines plus tard, Prang décida d’emménager chez Earth. Avant cela, elle avait appelé son petit ami pour l’informer de sa décision de garder le bébé. Il avait réagi avec frustration et colère, ce qui avait mené à une dispute houleuse qui s’était soldée par leur rupture.

« Tout est emballé ? Tu es sûre de n’avoir rien oublié ? » demanda Donna alors qu’Earth s’accroupissait pour sceller le dernier carton de déménagement.

« C’est le dernier. Merci beaucoup, Donna, » dit Prang avec gratitude.

« Allez, ne sois pas si formelle. On est toutes une famille ici, » répondit Donna avec un geste de la main espiègle.

Avec le dernier carton en main, Donna le transporta sans effort jusqu’à l’ascenseur, laissant Prang et Earth fermer le condo une dernière fois.

Les trois arrivèrent chez Earth en début d’après-midi. Prang sortit de la voiture et prit un moment pour regarder autour d’elle. La maison d’Earth était une maison confortable de deux étages avec une cour spacieuse, beaucoup de verdure offrant de l’ombre et une allée assez grande pour garer confortablement deux voitures.

« Cet endroit est charmant, » murmura-t-elle.

« Tu prendras ma chambre pour l’instant. Je l’ai déjà nettoyée et préparée pour toi, » lança Earth en ouvrant le coffre de la voiture pour prendre ses affaires. Elle et Donna transportèrent les bagages et les cartons à l’étage pendant que Prang les suivait de près.

Une fois au deuxième étage, Earth la mena à une porte sur la droite, l’ouvrit et posa ses affaires soigneusement sur le sol à côté du lit. Prang jeta un coup d’œil autour de la pièce, remarquant qu’elle était bien rangée, spacieuse et avait sa propre salle de bain.

Earth la laissa explorer la maison seule pendant qu’elle et Donna redescendaient pour monter le reste de ses affaires. Cela ne prit pas longtemps puisque Prang n’avait apporté que ses effets personnels essentiels.

« Au fait, Earth, tu me laisses utiliser ta chambre—alors, dans quelle chambre vas-tu dormir ? » demanda Prang alors que les trois s’asseyaient pour manger la nourriture qu’elles avaient commandée.

« La chambre de mon père, elle est juste en face du couloir, » répondit Earth avec un sourire décontracté.

« Tu n’aurais vraiment pas dû te donner la peine de tout déplacer. J’aurais pu dormir dans n’importe quelle chambre, » dit Prang, se sentant légèrement coupable.

« C’est bon. Les autres chambres n’ont pas été utilisées depuis presque dix ans—elles sont pleines de poussière. C’est mieux comme ça, » répondit Earth sans lever les yeux de son assiette.

Prang fronça légèrement les sourcils, confuse, et s’apprêtait à en demander plus, mais elle croisa le regard de Donna. Celle-ci secoua subtilement la tête, lui signalant silencieusement de laisser tomber le sujet.

**Chapitre 05**

Une semaine après que Prang a emménagé chez Earth, celle-ci l’emmena à l’hôpital pour confirmer la grossesse. Le médecin leur informa que la grossesse de Prang en était à environ 8 semaines.

« D’après les résultats des tests… votre santé est en excellente condition, » dit le médecin traitant en examinant les résultats de laboratoire sur l’écran.

« Merci, Docteur, » remercièrent-elles en chœur.

« Durant cette période, vous pourriez commencer à ressentir des nausées matinales et vous sentir facilement fatiguée, donc votre partenaire pourrait être un peu épuisée, » dit le médecin avec un sourire, regardant Earth. Le visage de Prang s’empourpra et elle se sentit gênée.

« Je ne suis pas sa petite amie. Nous sommes juste amies, » dit-elle en riant maladroitement.

« Ah ! Dans ce cas, je m’excuse sincèrement. J’ai beaucoup de couples de femmes parmi mes patientes, donc j’ai dû mal comprendre, » s’excusa rapidement le médecin avec un sourire penaud.

« Ce n’est pas grave, Docteur, » répondirent-elles toutes les deux avec le sourire.

Après avoir quitté l’hôpital, Earth emmena Prang dans un centre commercial pour déjeuner et acheter quelques nécessités pour la maison.

« Tu es fatiguée ? Tu te sens épuisée ? » demanda-t-elle alors qu’elles marchaient vers un restaurant, remarquant qu’elle avait l’air un peu abattue.

« Non, je vais bien, Earth. C’est juste que… » Prang s’interrompit, puis se tut. Elle pensait à elle-même que ça aurait été bien si le père de son enfant avait été celui qui l’avait amenée ici aujourd’hui.

« Eh bien, mangeons vite et rentrons, ensuite tu pourras te reposer, » dit Earth avec un petit sourire, comprenant ses sentiments.

Pendant qu’elles faisaient des courses après le déjeuner, les yeux d’Earth aperçurent l’ex-petit ami de Prang marchant bras dessus, bras dessous avec une autre femme… la même qu’elle avait vue ce jour-là.

Earth se plaça rapidement devant Prang pour lui bloquer la vue, ne voulant pas qu’elle soit plus blessée qu’elle ne l’était déjà. Heureusement, Prang était toujours penchée, choisissant des cartons de lait sur une étagère inférieure, donc elle ne remarqua rien. Mais au final, ses efforts furent vains. Alors qu’elles choisissaient des produits frais, l’ex de Prang et sa nouvelle petite amie tournèrent le coin et arrivèrent juste devant elles.

« Pa-Prang… » dit Jessada, le visage pâle et bégayant. La femme avec qui il était s’agrippa à son bras et lui lança un sourire moqueur.

Prang se figea, ses mains glacées alors qu’elle les fixait tous les deux avec un sentiment de blessure et de chagrin. La femme était la même stagiaire dont Prang avait été informée qu’il avait rompu avec elle lorsqu’il était venu se réconcilier. Earth, voyant que la situation était mauvaise, posa doucement sa main sur l’épaule de Prang et parla doucement.

« Allons-y, » dit Earth, prenant sa main et l’éloignant des deux. Prang la suivit comme si elle était un fantôme, absente et perdue dans ses pensées.

Avant de partir, Earth remarqua que la femme la regardait avec intérêt, avec un regard qu’elle avait souvent vu et qu’elle connaissait bien, ce qui la fit sourire légèrement. Elle se demanda comment la relation de ce couple allait se terminer.

De retour à la maison d’Earth, elle aida Prang, qui semblait distante et distraite, à rejoindre sa chambre, l’aidant à s’asseoir sur le bord du lit avant de s’agenouiller devant elle.

« Prang, » dit-elle doucement, tenant sa main sans la serrer. Prang ne répondit pas mais la regarda, ses yeux brillants de larmes.

« Tu veux que je reste avec toi, ou tu préfères être seule un moment ? »

Sa voix était douce et chaleureuse, son regard bienveillant fit couler les larmes de Prang. Ses lèvres tremblèrent, et elle se jeta soudainement dans ses bras, sanglotant de manière incontrôlable.

Earth inspira profondément, ferma les yeux et l’enlaça, lui frottant doucement le dos pour la réconforter. Elle se sentait profondément désolée pour elle. Il fallut un moment avant qu’elle ne cesse de pleurer et ne se détache d’elle, offrant un faible sourire.

« Merci, Earth. Si tu n’avais pas été là aujourd’hui, je ne sais pas ce que j’aurais fait. »

« C’est bon, » dit-elle avec un sourire, se levant et se tournant vers la porte.

« Va te laver et te rafraîchir. Je vais ranger les affaires et faire chauffer du lait pour toi. »

Alors qu’elle s’apprêtait à partir, elle entendit sa voix douce.

« Attends, Earth. »

« Hmm ? » Elle se retourna, haussant un sourcil en guise de question.

« Peux-tu rester avec moi ce soir ? Je ne veux pas être seule, » dit-elle, la tête baissée, évitant son regard.

« Bien sûr, si tu le veux, » répondit-elle avec un sourire, avant de se retourner et de sortir de la pièce.

Le lendemain matin, Earth fut réveillée par la lumière du soleil qui filtrait à travers les rideaux, brillant directement dans ses yeux. Elle ouvrit lentement les yeux, se sentant lourde et raide, incapable de bouger tout de suite. Quand sa vision s’éclaircit, elle fut surprise de trouver Prang allongée sur elle, la tête de Prang posée sur son épaule, les yeux fermés dans un sommeil paisible. Un des bras de Prang était lâchement enroulé autour de sa taille.

Earth ferma les yeux à nouveau, inspira profondément et compta jusqu’à dix lentement avant de les ouvrir et de se lever du lit avec précaution sans la réveiller. Une fois debout, elle se tint là et soupira, la regardant. Elle tira doucement la couverture sur elle, puis quitta la pièce en silence.

Prang se réveilla lorsque la pièce devint lumineuse à cause du soleil, indiquant qu’il était déjà tard. Quand elle regarda à côté d’elle, elle réalisa qu’Earth, qui était restée avec elle toute la nuit, n’était plus là. Elle s’assit et attrapa son téléphone sur la table de chevet.

Prang vérifia l’heure et vit qu’il était presque midi. Elle se leva rapidement, attrapa une serviette et alla prendre une douche pour se rafraîchir.

Après sa douche, se sentant revigorée, Prang descendit chercher Earth, mais à sa surprise, elle ne se trouvait nulle part—ni dans la cuisine ni dans le salon. Elle parcourut la maison du regard et remarqua une porte à côté du salon, une dont elle se souvenait qu’Earth avait mentionné qu’il s’agissait de son bureau. Elle se dirigea vers elle et frappa légèrement, mais il n’y eut aucune réponse, juste de la musique qui jouait fort à l’intérieur. Décidant de tenter sa chance, elle ouvrit la porte.

« …mais je t’ai toujours aimée, toujours aimée…

Avec le monde que tu m’as donné, il n’y a que des larmes

Et moi, qui te vois si précieuse, qui t’aime davantage…

.

Mais je ne peux rien faire pour toi

Si je pouvais changer, fais de moi lui

Celui qui se tient à tes côtés

Je ferais en sorte que tu trouves un amour sans regrets…

Échange celui qui te blesse avec celui qui t’aime…

Laisse-moi être la seule à t’aimer de tout mon cœur… »

.

— Chanson : Si j’étais lui / Indigo

À l’intérieur du bureau, Earth était assise dans un état second, vapotant distraitement. Prang resta là un moment, observant, avant de finalement l’appeler.

« Earth, tu es là. »

« Ah, Prang, tu es réveillée ? » Elle se retourna en souriant et tendit la main vers la télécommande pour arrêter la musique.

« Oui. Et… tu fumes ? » demanda-t-elle, haussant un sourcil.

« C’est une cigarette électronique. Au fait, tu as faim ? J’ai préparé le déjeuner, » dit-elle, se levant et marchant vers elle, posant une main sur son épaule pour la guider vers la cuisine.

Après avoir fini de manger, Earth se leva pour débarrasser la table et emporter la vaisselle à laver, mais Prang l’arrêta, insistant pour le faire elle-même. Prang se sentait coupable qu’Earth fasse autant pour elle. Après avoir tout nettoyé, elle remarqua un verre de jus d’orange fraîchement pressé qui l’attendait sur la table.

« Bois d’abord le jus d’orange, c’est bon pour toi, » dit Earth, plaçant le verre devant elle.

« Ugh, tu veux que je boive encore ? J’en ai déjà eu tellement plus tôt, » grommela Prang. Les plats qu’elle lui préparait chaque jour étaient toujours ses préférés, et le goût était toujours parfait.

« Eh bien, tu n’es plus seule maintenant. Le médecin a dit que tu devais te nourrir davantage, » dit-elle avec un sourire, amusée par son expression boudeuse.

« Tu vas me transformer en ballon d’ici à ce que j’accouche, » se plaignit-elle.

« Tu peux toujours perdre le poids après la naissance du bébé. Même si tu te transformes en une jarre de la taille d’un dragon, tu serais toujours mignonne, » la taquina-t-elle, lui faisant un clin d’œil.

« T’es folle ! » s’exclama-t-elle, lui tapant sur le bras en faisant la moue et en le fusillant du regard. Earth, de son côté, riait, appréciant visiblement ce moment de jeu.

**Chapitre 06**

Après ça, Earth invita ses amis chez elle pour qu’ils fassent connaissance avec Prang et leur demanda de lui rendre visite de temps en temps pour lui tenir compagnie lorsqu’elle devait inspecter des chantiers et y passer la nuit.

« Comment vas-tu, Prang ? Depuis combien de temps es-tu de retour ? Tu es fatiguée ? Tu as des nausées matinales ? » demanda Jane alors qu’elle et Ploy transportaient des sacs d’épicerie de la voiture à la maison.

« Je viens de rentrer il y a un petit moment. Pas de nausées matinales du tout. Mais, wow, pourquoi avez-vous acheté autant de choses ? » répondit Prang. Les amis d’Earth étaient tous très amicaux, et elle s’entendit rapidement bien avec eux.

« Ce n’est pas tout. Donna et Mos apportent le reste, » dit Ploy avec un rire.

« Pendant combien de jours allez-vous manger toute cette nourriture ? » s’exclama Prang, les yeux écarquillés de surprise. Même juste elles deux avaient déjà apporté beaucoup.

« Eh bien, Earth va être absente pendant plusieurs jours cette fois-ci, alors on doit faire le plein de provisions ! » répondit Jane en commençant à ranger certains articles dans le réfrigérateur.

« Vraiment, je peux rester seule. Je me sens mal de vous déranger autant. »

« De quoi tu parles ? On est des amis, pas besoin de te sentir mal. »

Après un moment, Donna et Mos arrivèrent. Tous les cinq aidèrent à mettre la table et partagèrent un repas ensemble. Prang admit que passer du temps avec Earth et ses amis la rendait à l’aise et heureuse. Cela l’aidait à apaiser la tristesse et la douleur qu’elle portait.

« Vous savez, Earth ne parle jamais de sa famille, » fit remarquer Mos en sirotant sa bière. « Je la connais depuis si longtemps, et c’est la première fois que je viens chez elle. »

« Moi aussi, » renchérirent Jane et Ploy.

« Et toi, Donna ? Tu as été à l’école avec elle, n’est-ce pas ? » demanda Mos en se tournant vers elle.

« Je ne sais pas non plus. Je n’ai jamais demandé. Ce n’est pas mon mari. » répondit Donna, ce qui déclencha un léger rire général.

« Earth ne m’a jamais rien dit sur sa famille non plus. J’ai seulement découvert avant d’emménager ici que ses parents ne sont plus là, » dit doucement Prang. Elle avait toujours été curieuse à ce sujet, mais n’avait jamais osé demander. En fait, elle réalisa qu’elle ne savait pratiquement rien d’elle.

Donna parla alors avec une expression sérieuse, se penchant légèrement en avant comme pour s’assurer qu’elle avait toute son attention.

« Tu connais Earth mieux que nous toutes en ce moment, mais honnêtement, penses-tu qu’elle va bien ? »

Prang fronça légèrement les sourcils, confuse par sa question.

« Qu’est-ce que tu veux dire ? Earth a toujours été si gentille et calme. Pourquoi n’irait-elle pas bien ? »

Donna secoua la tête, prenant une profonde inspiration avant de répondre.

« Ce n’est pas si simple. Je connais Earth depuis des années, et même si elle est l’une de mes amies les plus proches, elle a toujours été… fermée. Elle ne parle pas d’elle, de sa famille, ni de quoi que ce soit de personnel. Tu as peut-être remarqué maintenant qu’aucune de nous ne sait grand-chose de son passé. »

Prang fit une pause, les mots de Donna faisant écho à ses propres pensées de tout à l’heure. C’était vrai. Earth était toujours celle qui aidait les autres, celle sur qui tout le monde s’appuyait, mais elle se confiait rarement, voire jamais, sur ses propres sentiments ou expériences.

« J’ai remarqué, » admit doucement Prang, son regard tombant sur ses genoux. « Je sais qu’elle a perdu ses parents, mais elle n’en a jamais parlé. Et je n’ai jamais demandé… je ne voulais pas la contrarier. »

Donna acquiesça, son expression s’adoucissant.

« C’est tout Earth. Elle cache tout derrière ce sourire calme, mais ce n’est pas parce qu’elle n’en parle pas qu’elle va bien. On a toutes essayé de demander avant, mais elle élude toujours ou change de sujet. Je ne dis pas que tu devrais la pousser, mais… garde juste un œil sur elle, d’accord ? Tu es probablement la plus proche d’elle maintenant, et si quelqu’un peut la faire s’ouvrir, c’est toi. »

Prang ressentit un mélange d’émotions—de la préoccupation pour Earth, de la culpabilité de ne pas l’avoir réalisé plus tôt, et une profonde gratitude pour la confiance et l’attention que les amis d’Earth avaient pour elle.

« Je ferai de mon mieux, » promit-elle, sa voix ferme.

Donna sourit faiblement, son comportement sérieux s’allégeant légèrement.

Pendant que Jane et Ploy faisaient la vaisselle dans la cuisine, Mos s’excusa et partit. Donna se tourna vers Prang avec une expression sérieuse.

« Prang. »

« Hm ? Qu’y a-t-il ? »

« Earth t’aime vraiment. As-tu déjà pensé à lui donner une chance ? »

La question de Donna la stoppa net.

« Mais je… »

« Ne me dis pas que c’est parce que tu n’aimes pas les femmes. En quelle année on est, à ton avis ? » Donna leva les yeux au ciel de manière dramatique. « Tu sais à quel point elle a été bonne avec toi. Ne me dis pas que tu ne ressens rien pour elle. »

« Je sais. Quand je suis avec Earth, je me sens tellement à l’aise, » admit doucement Prang.

« Alors pourquoi t’embêter avec des étiquettes comme homme ou femme ? »

« Je… je ne sais pas. Je n’ai jamais ressenti ça pour une femme avant, » dit-elle, commençant à se sentir dépassée.

« Et pour Earth ? Est-ce que tu ressens quelque chose ? » Donna plissa les yeux comme si elle étudiait sa réaction. Elle observait Prang depuis un moment, depuis qu’elle l’avait aidée à emménager dans le condo, et elle avait le soupçon qu’elle commençait à avoir des sentiments pour leur amie commune.

« Je… je ne sais pas. Mais Earth a été tellement bonne avec moi—mieux que quiconque que j’aie jamais connu. »

« Dans ce cas, laisse-moi te donner un conseil d’amie. » Le ton de Donna devint sérieux, et Prang se redressa, se sentant soudainement tendue.

« Si tu ne l’aimes pas, ne la plains pas. Elle a déjà traversé assez de douleur. Ne lui donne pas de faux espoirs si tu n’es pas sincère. »

« … »

« C’est tout ce qu’on peut demander. C’est une bonne personne, et on a de la chance de l’avoir. Mais même les personnes les plus fortes ont parfois besoin de quelqu’un sur qui s’appuyer. »

Prang se figea, prise de court par ses mots. Avant qu’elle ne puisse demander quoi que ce soit de plus, Ploy et Jane revinrent après avoir nettoyé, et la conversation fut laissée en suspens.

Trois jours plus tard, Earth rentra chez elle dans la soirée. En entrant, elle ne put s’empêcher de sourire en entendant le bavardage animé de ses amis.

« Oh, tu es de retour ? » la salua Donna avec un sourire narquois.

« Oui, je suis de retour. Tiens, je vous ai apporté des souvenirs. » Earth sourit, posant plusieurs sacs sur la table.

Le groupe partagea un repas, des verres, se taquinant et se faisant des blagues. Prang ne pouvait s’arrêter de rire de leurs manigances et de l’humour absurde qui circulait dans la pièce.

Remarquant que Prang semblait fatiguée, Earth s’excusa pour l’accompagner à sa chambre. Ses amis, quant à eux, devenaient de plus en plus bruyants et buvaient davantage à mesure que la nuit avançait.

« Je vais te faire chauffer du lait. Tu en as bu pendant mon absence ? » demanda-t-elle, s’arrêtant à sa porte.

« Mm-hmm, j’en ai bu tous les jours. Mais tu viens juste de rentrer, tu devrais profiter. Je peux le faire moi-même après avoir pris ma douche, » répondit-elle, se sentant coupable puisqu’elle venait à peine de rentrer.

« Ce n’est pas un problème. Je vais le chauffer pour toi. Je viendrai frapper dans environ trente minutes, d’accord ? » Elle sourit et se retourna pour redescendre.

Presque une heure plus tard, Earth vint frapper à la porte de Prang pour lui apporter un verre de lait chaud. Elle remarqua qu’elle ne semblait pas du tout ivre et sourit de satisfaction.

« Pourquoi tu souris ? » demanda-t-elle en voyant Prang sourire.

« Oh, rien. Je pensais juste que tu serais peut-être ivre. »

« Je ne bois pas beaucoup d’habitude, donc je ne suis pas ivre, » répondit-elle avec un grand sourire, lui tendant le verre de lait chaud. Prang le prit, le but entièrement et lui rendit le verre.

« Bonne nuit, » dit-elle doucement avant de se retourner pour descendre les escaliers.

« Bonne nuit aussi, Earth, » répondit-elle avant de fermer la porte.

« Si seulement c’était possible de faire un bon rêve, » murmura Earth pour elle-même, souriant légèrement en descendant les escaliers pour rejoindre ses amis.

Le temps passa vite, et cela faisait maintenant presque trois mois que Prang avait emménagé chez Earth. Son corps avait commencé à s’épaissir, et son ventre commençait à se voir, comme on peut s’y attendre pour une personne enceinte de cinq mois. Heureusement, elle n’avait pas eu de nausées matinales sévères—juste des étourdissements et une fatigue occasionnels, qui s’étaient améliorés après quelques semaines. En partie grâce à Earth, qui ne manquait jamais de prendre soin d’elle et de lui trouver des aliments nutritifs.

Aujourd’hui, elles allèrent toutes les deux manger dans un centre commercial après l’avoir emmenée à un rendez-vous chez le médecin. Les résultats de l’échographie confirmèrent que son bébé était une fille. Prang sourit pour elle-même, amusée par l’enthousiasme d’Earth, qui dépassait le sien. Elle marchait dans le centre commercial avec un sourire joyeux, fredonnant doucement en se dirigeant vers le restaurant.

« Tu as l’air de très bonne humeur, » fit-elle remarquer.

« Bien sûr ! Je voulais une petite fille, et maintenant je vais en avoir une. Je ne pourrais pas être plus heureuse, » dit-elle avec un grand sourire, jetant un coup d’œil au ventre légèrement arrondi de Prang. Prang rougit, se taisant face à ses mots et à son attitude.

« Earth, » l’appela-t-elle doucement.

« Hmm ? »

« Tu vas vraiment prendre ce bébé comme le tien ? » demanda-t-elle d’une voix calme, regardant Earth qui lui souriait chaleureusement.

« Bien sûr. Une fois que le bébé sera né, je commencerai immédiatement la procédure pour l’adopter et qu’il devienne le mien, » répondit-elle, son ton sérieux, son regard rempli de chaleur. Cela fit battre le cœur de Prang.

« Oh, Earth ! » Une voix de femme l’appela soudainement alors qu’elles se promenaient dans le centre commercial après leur repas. Prang se tourna vers la voix, trouvant le visage de la femme étrangement familier.

« Oh, P’Cheer ! » la salua-t-elle avec un sourire. La femme s’approcha d’elle et lui donna une chaude étreinte. Prang ressentit immédiatement une vague d’irritation et de déplaisir.

« La petite amie d’Earth ? » Cheer enlaça légèrement le cou d’Earth et sourit à Prang.

« Non, juste une amie, » répondit-elle en souriant en les présentant. « C’est aussi ta cadette, P’Cheer. Prang, voici P’Cheer, deux ans d’avance sur nous. Elle a étudié à la faculté d’administration des affaires, comme toi. »

« Oh, Prang étudie aussi l’administration des affaires ? Quelle est ta spécialisation ? » demanda Cheer avec enthousiasme, tournant son attention vers Prang.

« Marketing. »

« Oh, moi j’étais en commerce international ! Pas étonnant que ton visage me soit familier, » dit Cheer avec un sourire amical avant de se retourner pour parler à Earth.

« Tu as changé de numéro, n’est-ce pas ? Donne-moi ton nouveau, » dit-elle, tendant son téléphone. Earth sourit, sortit son téléphone de la poche de son jean, le déverrouilla et le lui tendit.

Cheer prit son téléphone, appela son propre numéro et le lui rendit. Puis, de manière inattendue, la belle aînée leva la main pour caresser la joue d’Earth, faisant glisser sa main le long de sa mâchoire et de son cou avant de la poser légèrement sur sa poitrine.

« J’ai un rendez-vous avec un client aujourd’hui. Parlons du passé une autre fois, d’accord ? » chuchota-t-elle la dernière phrase près de son oreille avant de reculer, leur disant au revoir à toutes les deux, et de s’éloigner.

« Qu’est-ce qui ne va pas ? » demanda Earth, remarquant son expression renfrognée après s’être séparées de Cheer.

« Rien ! » claqua Prang, incapable de cacher son irritation. Elle commença à se calmer en voyant le visage perplexe d’Earth. « Je me sens juste un peu fatiguée. Je veux rentrer à la maison. »

« D’accord, alors rentrons pour que tu puisses te reposer, » dit Earth gentiment.

Sur le trajet du retour, la voiture était silencieuse, à l’exception de la musique douce jouant de la stéréo, brisant la tension.

« Tu as l’air très proche de P’Cheer, » fit remarquer Prang, son ton décontracté mais pointu, brisant le silence. Earth la regarda brièvement avant de se concentrer à nouveau sur la route, son visage impassible.

« Oui, on est proches. Cheer a été ma première fois, » répondit-elle nonchalamment. Ses mots et son ton indifférent firent manquer un battement à son cœur, envoyant une vague de malaise à travers elle. Elle n’était pas si naïve pour ne pas comprendre ce qu’était ce sentiment.

« Ton ex-petite amie ? »

« Non. On n’était pas en couple. Elle m’a demandé une fois, mais j’ai refusé. »

« Pourquoi ? »

« Parce que je ne l’aimais pas. »

La conversation prit fin lorsqu’elle entra dans l’allée et gara la voiture.

Cette nuit-là, Prang eut du mal à dormir. Son esprit était agité, emmêlé de confusion concernant ses propres sentiments. Plus elle pensait à ce que Donna l’avait avertie, plus elle devenait partagée. Elle ne pouvait pas dire si ses sentiments pour Earth venaient de la pitié, de la compassion, ou simplement de la proximité qu’elles partageaient.

Et ce qui la troublait encore plus était le mystère derrière les mots de Donna :

« Elle s’est déjà fait tellement de mal. »

Qu’est-ce que cela voulait dire réellement ?

**Chapitre 07**

Le lendemain matin, alors que les deux prenaient leur petit-déjeuner, qui était déjà tard puisque c’était un jour férié et que Prang avait à peine dormi la nuit précédente, son téléphone sonna soudainement. Quand elle jeta un coup d’œil à l’écran, son cœur manqua un battement—c’était un appel de sa mère.

« Allô, Maman, » Elle essaya de garder sa voix stable en remarquant qu’Earth était assise silencieusement, la regardant.

« Où es-tu, Prang ? »

« Eh bien, je dois être au condo, bien sûr. C’est un jour férié, tu ne te souviens pas ? » répondit-elle avec un rire taquin.

« Je te donne une chance de répondre à nouveau. Où es-tu en ce moment ? » La voix de sa mère devint sérieuse.

« Po… Pourquoi tu demandes ça ? » Prang sentit ses nerfs monter.

« Je viens te voir au condo. Mais la personne dans la pièce a dit qu’elle te louait l’endroit. Alors où es-tu maintenant ? » demanda sa mère d’un ton sévère.

« J… je suis chez Earth, » répondit Prang, la voix tremblante.

« Tu es allée chez Earth et tu ne me l’as pas dit ?! Pourquoi es-tu chez elle ? » Sa mère enchaîna les questions rapidement, si fort que même Earth, assise en face d’elle, pouvait entendre sans que le haut-parleur ne soit activé. Elles échangèrent un regard, et elle hocha lentement la tête en signe de compréhension.

« M… Maman, attends au condo. On va venir te chercher, et on parlera à ce moment-là, » dit Prang, essayant de calmer sa mère.

« Dépêchez-vous ! » lança sa mère avant de mettre brusquement fin à l’appel.

Elles se précipitèrent hors de la maison, et heureusement, le trafic n’était pas trop mauvais. Earth les conduisit au condo de Prang en moins d’une heure. Quand elles arrivèrent, la mère de Prang se tenait là, les bras croisés, une expression sévère sur son visage.

Prang sauta immédiatement de la voiture et se précipita vers elle, tandis qu’Earth la suivit rapidement et la salua poliment avant de prendre les bagages pour les mettre à l’arrière de la voiture.

De retour à la maison d’Earth, elle monta les affaires de la mère de Prang dans sa chambre. Pendant ce temps, Prang mena sa mère au salon avant de s’excuser pour aller chercher de l’eau dans la cuisine.

« Alors, qu’est-ce qui se passe ? Raconte-moi tout, » dit sa mère, s’asseyant, les bras croisés, fusillant du regard Prang et Earth, déplaçant son regard entre elles deux. Elle avait discrètement regardé le ventre de sa fille depuis qu’elle était sortie de la voiture, et son inquiétude grandissait.

« Eh bien… c’est… » commença Prang, la voix défaillante alors qu’elle regardait vers le bas, évitant le contact visuel.

« Prangrudee ! » appela sa mère en utilisant son nom complet, d’un ton sec. Prang, qui évitait déjà son regard, sursauta et baissa la tête. Earth tendit doucement la main et lui prit la sienne, la tenant sans la serrer.

« Dis-lui. C’est bon, » dit-elle avec un sourire rassurant, essayant de la réconforter alors qu’elle commençait à trembler, ses yeux se remplissant de larmes.

« Maman… je… je… » Prang sentit une oppression dans sa gorge. Panwad se redressa, regardant sa fille et Earth alternativement.

« Je suis… enceinte, » lâcha finalement Prang, fermant les yeux en parlant. Sa main, que tenait Earth, était froide.

La pièce tomba dans un silence mal à l’aise pendant un moment, sans un mot de sa mère.

« Qui est le père ? C’est Jess ? » La voix de Panwad brisa le silence, calme mais ferme.

« Oui, » répondit Prang doucement, sa voix à peine un murmure alors qu’elle baissait la tête.

« Et où est Jess ?! Pourquoi es-tu chez Earth ? » s’écria Panwad, sa voix s’élevant brusquement, les faisant toutes les deux sursauter.

« Maman… maman… » La voix de Prang se brisa alors qu’elle commençait à sangloter. Earth, inquiète, posa doucement sa main sur le dos de Prang pour la réconforter.

Voyant sa fille en détresse, la colère de Panwad commença à s’adoucir. Elle commença à reconstituer ce qui s’était passé et se tourna pour regarder Earth, son expression sérieuse.

« Earth, s’il te plaît, dis-moi ce qui s’est passé. Tu sais, n’est-ce pas ? » demanda-t-elle.

Earth se tourna vers Prang, demandant silencieusement sa permission. Elle hocha la tête en pleurant, lui faisant signe d’expliquer car elle ne pouvait pas se résoudre à parler. Earth raconta alors tout à Panwad, détaillant les événements du mieux qu’elle put.

Panwad écouta en silence, essayant de garder son sang-froid, bien que ses mains tremblaient de colère. Malgré sa frustration face à l’insouciance de sa fille, elle ne pouvait s’empêcher de ressentir une immense sympathie pour elle, sachant à quel point elle avait été blessée. Cependant, ce n’était pas le moment des reproches.

« Donc, j’ai invité Prang à rester chez moi pour l’aider à prendre soin d’elle, puisque je vis seule, » ajouta Earth après avoir fini l’histoire.

« Alors, Prang, de combien de mois de grossesse es-tu ? » demanda Panwad, sa voix stable.

« Cinq mois, » répondit doucement Earth, jetant un coup d’œil à Prang, qui cachait toujours son visage dans ses mains, sanglotant doucement.

« Cinq mois ? Et tu ne l’as découvert qu’il y a trois mois ? » La voix de Panwad trembla alors qu’elle traitait l’information. « Oh, ma chérie… » murmura Panwad en serrant Prang dans une étreinte serrée.

La chaleur de l’étreinte de sa mère fit fondre Prang, sanglotant de manière incontrôlable, ses bras s’enroulant fermement autour de sa maman.

« Je suis désolée, Maman… je suis tellement désolée, » pleura Prang, répétant l’excuse encore et encore. Sa mère, également en larmes, tapota doucement le dos de sa fille, la réconfortant.

Earth resta debout, regardant la scène avec un léger sourire avant de s’excuser discrètement pour aller à la cuisine. Elle se souvint que la mère de Prang aimait aussi boire du thé, tout comme sa fille. Elle prépara du thé au lait chaud pour elle et fit également chauffer du lait pour Prang. Quand elle revint au salon avec les boissons, elle trouva mère et fille assises ensemble, parlant doucement et se réconfortant mutuellement.

« J’ai fait du thé au lait pour vous, Tante. S’il vous plaît, buvez-le. Prang, tu devrais aussi prendre du lait chaud, » dit Earth, plaçant les tasses sur la table, souriant aux deux.

« Merci, Earth, d’avoir aidé à prendre soin de Prang, » Panwad sourit à l’amie de sa fille.

« C’est avec plaisir, Tante. Et je voudrais adopter le bébé de Prang comme mon propre enfant. Ça vous dérangerait ? » demanda-t-elle directement. Panwad haussa un sourcil, surprise.

« Pourquoi ? Même si toi et Prang êtes des amies proches, tu n’as pas besoin de faire quelque chose comme ça, » répondit-elle.

« J’aime Prang, » dit Earth doucement, sa voix empreinte d’une calme tristesse. « Même si Prang ne m’aime pas de cette façon, ce n’est pas grave. » Elle sourit faiblement, ses yeux reflétant la sincérité.

Prang leva les yeux vers Earth, ses émotions troublées, et il était clair pour Panwad qu’elle pouvait ressentir la profondeur de ses mots.

« Je suis toute seule, sans parents, sans personne sur qui compter. Si je pouvais être une autre mère pour l’enfant de celle que j’aime, je pense que je serais la personne la plus heureuse du monde, » continua Earth, sa voix stable mais remplie de désir.

Panwad la regarda attentivement, réfléchissant à ses mots. Après un moment de réflexion, elle parla.

« Si tu veux prendre le bébé comme le tien, je ne t’en empêcherai pas. »

Le visage d’Earth s’illumina de joie alors qu’elle rencontrait son regard.

« Mais dans deux ou trois mois, la grossesse de Prang sera très avancée. Earth, tu voyages assez souvent pour le travail, n’est-ce pas ? Comment vas-tu t’occuper d’elle alors ? » demanda Panwad, son ton doux mais inquiet.

Earth sourit chaleureusement, sa confiance inébranlable.

« Je demanderai à mes amis de l’aider à prendre soin d’elle pendant que je suis absente. »

Panwad eut l’air pensif.

« Que dirais-tu de ceci ? Voudrais-tu que ta maman reste avec toi, ou veux-tu retourner à notre maison ? »

Prang se figea, considérant la suggestion. Après une pause, elle parla.

« Est-ce que Maman pourrait rester avec moi ? Je n’ai mon nouveau travail que depuis moins d’un an. Si je rentre pour accoucher à la maison, je devrais chercher un nouveau travail après. »

« Bien sûr, » dit Panwad. « Et toi, Earth ? Est-ce que ça te dérangerait si je restais avec Prang ? »

« Pas du tout, Tante. Je serais heureuse, » répondit Earth, son visage s’illuminant. « Prang ne sera pas seule de cette façon. »

Panwad sourit de satisfaction.

« Bien, alors. Mais au fait… le bébé est un garçon ou une fille ? Avez-vous déjà fait un bilan ? »

« C’est une fille, Maman, » répondit Prang doucement.

« Ah, je vois. Alors quand auras-tu le temps pour le bilan ? Tu devras aussi parler à ton père, » dit Panwad. Le visage de Prang pâlit immédiatement à la mention de son père.

« Eh bien… j’ai un long week-end au début du mois prochain. Je rentrerai à ce moment-là, » répondit Prang doucement.

« Ne t’inquiète pas, je te ramènerai à la maison, » dit Earth gentiment, comprenant son malaise.

Cette nuit-là, Panwad resta chez Earth, partageant une chambre avec sa fille. Pendant le dîner, elle aida à préparer le repas pendant que Prang mettait la table et attendait. L’atmosphère chaleureuse dans la maison était un petit réconfort au milieu des temps incertains à venir.

« Tu es assez douée pour cuisiner aussi, » fit remarquer Panwad en goûtant les plats qu’Earth avait préparés.

« Je vis seule depuis un certain temps, Tante, alors je me suis habituée à faire des choses comme la cuisine et les tâches ménagères, » répondit Earth modestement.

« Appelle-moi ‘Maman’ », dit Panwad avec un sourire chaleureux.

« Euh… mais… » Earth hésita, prise de court par la suggestion.

« Puisqu’Earth prend tellement soin de Prang, appelle-moi ‘Maman’ aussi, ma chérie. Je te vois déjà comme une autre de mes enfants, » dit-elle, son ton gentil et compréhensif.

« Merci, Maman, » dit-elle, la voix brisée par l’émotion alors qu’elle s’inclinait devant elle, reconnaissante et submergée. Elle ne s’attendait plus à appeler quelqu’un « Maman ». Panwad lui tapota affectueusement la tête, son cœur s’adoucissant à la sincérité d’Earth.

Le dîner ce soir-là était rempli des plats préférés de Prang, comme d’habitude. Panwad le remarqua mais n’en fit pas mention, observant tranquillement le lien entre Earth et Prang. Après le dîner, elles se retirèrent toutes pour la nuit.

« Toute la nourriture de ce soir semble être ta préférée, ma chérie, » fit remarquer Panwad de manière décontractée alors qu’elles se préparaient à aller au lit.

« Oui, Earth aime les mêmes choses que moi, et on apprécie les mêmes saveurs. Depuis que j’ai emménagé, chaque repas qu’Earth prépare a été mon préféré, » répondit Prang en prenant une nouvelle serviette pour sa mère dans la garde-robe.

Panwad sourit, touchée par l’attention de sa fille.

« Merci, ma puce. »

« Prang, tu dors déjà ? » demanda Panwad après qu’elles eurent éteint les lumières.

« Pas encore, Maman. Quelque chose ne va pas ? » répondit Prang d’une voix endormie.

« Que penses-tu d’Earth ? » demanda sa mère, une question qui fit Prang s’arrêter.

« Earth est ma meilleure amie. Elle a toujours été là pour moi, me soutenant chaque fois que j’avais des problèmes, » répondit Prang, sa voix un peu hésitante.

« Aimes-tu aussi Earth, ma chérie ? » demanda Panwad doucement.

« Je… je ne suis pas sûre, Maman, » répondit Prang doucement, incertaine de ses sentiments.

« Je peux voir qu’Earth t’aime beaucoup. Mais si tu ne ressens pas la même chose, ne lui donne pas de faux espoirs. J’ai l’impression que cette fille a déjà traversé beaucoup de douleur, » dit Panwad, sa voix remplie de préoccupation.

« D’accord, Maman, » répondit Prang doucement, un peu surprise que le conseil de sa mère fasse écho à ce que Donna avait dit, même si elles ne s’étaient jamais rencontrées.

Panwad resta chez Earth pendant quelques jours de plus avant de retourner dans la province pour parler avec son mari, rappelant à Prang d’avoir une conversation ouverte avec lui une fois qu’elles seraient toutes de retour à la maison.

**Chapitre 08**

Pendant le long week-end du mois suivant, Earth reconduisit Prang dans sa ville natale, dans la province de Phitsanulok. Au début, son père était très en colère et visiblement mal à l’aise, mais après que sa mère l’eut aidé à expliquer et à le raisonner, il commença à s’adoucir. Finalement, tout se calma, et Earth poussa un soupir de soulagement en voyant Prang faire la paix avec sa famille.

« Ce foutu idiot ! Si jamais je le vois, je l’écraserai ! » jura Prode, la sœur cadette de Prang, en colère après avoir entendu parler de la situation de sa sœur.

« Prode, s’il te plaît, surveille ton langage, » la réprimanda Panwad, sa fille cadette fougueuse, d’un ton ferme.

« Oh, Maman ! Mais c’est tellement… ! » protesta Prode.

« Panita ! » dit Panwad sèchement, utilisant le nom complet de sa fille.

« Désolée, Maman, » marmonna Panita, clairement agacée, avant de se tourner vers Earth. « Je ne t’ai pas vue depuis des années ! Et si on sortait ce soir, juste nous trois ? » Prode invita avec enthousiasme Earth, sachant très bien qu’elles s’étaient toujours bien entendues, surtout pendant les vacances scolaires quand Earth venait et passait du temps avec Prang.

« Ça a l’air amusant ! On va où ? » taquina Earth avec un sourire malicieux.

« Allez, grand frère Earth… promets-moi juste qu’il n’y aura pas de problèmes avec les filles, » dit Prode avec un sourire entendu, la regardant avec un clin d’œil espiègle.

Prang, entendant leurs plaisanteries, ne put s’empêcher de ressentir une pointe de jalousie. Son visage devint rouge de frustration alors qu’elle s’énervait soudainement.

« Non ! » lâcha-t-elle, surprenant à la fois Earth et Prode. Panwad sourit en connaissance de cause tandis que son mari avait l’air complètement confus.

« Quoi ? Pourquoi pas, Prang ? » demanda Prode, un peu prise de court.

« Eh bien… Earth m’a déjà conduite ici toute la journée. Ne peut-elle pas juste se reposer aujourd’hui ? » Prang essaya rapidement de couvrir son emportement.

Après le dîner, Prang et sa mère firent la vaisselle ensemble dans la cuisine. Earth avait proposé de le faire, mais Panwad avait insisté sur le fait que, puisqu’elle était une invitée, ce n’était pas son travail. Alors, Earth alla dans le salon pour jouer à un jeu avec Prode à la place.

« Si tu n’es pas sûre, il vaut peut-être mieux que tu ne le montres pas trop, » suggéra Panwad de manière décontractée, sa voix légère.

Prang sursauta, manquant de laisser tomber une assiette sous le choc.

« M-Maman, tu es au courant ? » balbutia-t-elle, déconcertée.

« Bien sûr que je sais. Je suis là depuis assez longtemps, » répondit Panwad avec un regard taquin vers sa fille, un mélange d’amusement et d’affection dans ses yeux.

« Alors, tu aimes Earth aussi, n’est-ce pas ? »

Prang hésita, son visage rougissant de gêne.

« Je… je ne suis pas sûre. Mais je deviens jalouse et je ne veux pas qu’elle se rapproche de quelqu’un d’autre. »

« Prang… tu n’es plus une enfant naïve, » dit Panwad en tirant doucement sa fille, qui avait l’air confuse.

« Je sais, Maman. Mais je ne suis pas sûre si je me sens désolée pour elle ou si j’aime vraiment Earth, » répondit Prang doucement, son visage rougissant. Sa mère lui sourit tendrement.

Une autre chose qui choqua encore plus Earth fut que la mère de Prang insista pour qu’elles dorment dans la même chambre. Elle expliqua que la chambre d’amis avait été convertie en débarras il y a des années.

« Je vais juste prendre une autre couverture et dormir par terre, » suggéra Earth, essayant d’être prévenante.

« Tu es folle ? Monte ici et dors sur le lit, » lança Prang, ne cédant pas.

« Est-ce que ça va vraiment ? » Earth hésita, clairement incertaine.

« Tu as déjà dormi dans le lit avec moi, et il est assez large, » dit-elle d’un ton terre-à-terre. Earth la fixa un instant, ne sachant pas comment répondre.

« D’accord, je suppose, » accepta-t-elle à contrecœur, essayant de garder son visage neutre, bien que son cœur batte la chamade. Elle craignait que Prang ne s’approche trop d’elle dans son sommeil.

Le lendemain matin, quand Earth se réveilla, la situation n’était pas très différente de ce qu’elle avait craint. Même si elle avait placé un oreiller entre elles comme barrière, ça n’avait pas aidé. Prang dormait toujours la tête posée sur son épaule et son bras lâchement enroulé autour de sa taille, exactement comme avant.

Elle inspira profondément, combattant les pulsions qu’elle avait retenues si longtemps, et se glissa soigneusement hors du lit, essayant de ne pas la réveiller.

Le reste de la journée à la maison fut calme et sans incident. Ce soir-là, après le dîner, Prode invita une fois de plus Earth à sortir. Cette fois, Prang ne put trouver d’excuse pour l’arrêter, alors elle resta silencieuse, sa frustration évidente, en laissant sa sœur cadette et Earth sortir ensemble.

« Mon Dieu, tu m’as fait peur ! » s’exclama Prode en rentrant chez elle et en voyant Prang assise dans le noir.

« Qu’est-ce que tu fais ici ? »

« Pourquoi es-tu revenue seule ? Où est Earth ? » demanda Prang, son ton sec.

« Ah… Earth a une fille avec elle, » répondit Prode avec un sourire. « Elles sont sorties avant moi. Elles vont probablement passer la nuit dehors. »

Le visage de Prang se crispa de jalousie. Elle ne répondit pas mais dit doucement à Prode d’aller se coucher.

« Bonne nuit, Prang. Dors bien, » dit Prode en se dirigeant vers sa chambre.

Prang resta dans le noir, attendant. Quelques heures plus tard, elle vit les phares d’une voiture et entendit des voix à l’extérieur de la maison. Elle se leva et se dirigea vers la fenêtre, regardant à travers. Elle vit Earth se pencher pour embrasser la femme qui l’avait ramenée à la maison. Alors que la voiture s’éloignait, Earth se retourna et rentra dans la maison.

Dans le salon, Prang resta immobile, attendant le retour d’Earth. Quand elle revint dans la maison, elle lui demanda, essayant d’empêcher sa voix de trembler :

« Pourquoi tu es rentrée si tard ? »

Earth la regarda, confuse, avant de répondre :

« Eh bien, on est sorties. Ne me dis pas que tu m’attendais ? »

Prang couvrit rapidement :

« Non, j’avais juste soif, alors je suis descendue à la cuisine et je t’ai vue rentrer. »

Elle sourit et entra dans la cuisine avant de revenir avec de l’eau chaude, que sa mère laissait souvent dans la bouilloire électrique.

« Tu devrais éviter l’eau froide pour l’instant. Bois de l’eau chaude à la place. Au fait, as-tu déjà bu du lait ? »

Prang prit le verre d’elle et dit doucement :

« Déjà fait. Merci. »

Elle leva les yeux vers Earth et la vit la regarder doucement.

« Earth. »

« Hmm ? »

« S’il te plaît, ne refais plus ça. »

« Hein ? Faire quoi ? »

Prang changea rapidement de sujet.

« Laisse tomber, ce n’est rien. Il se fait tard. Tu devrais aller te doucher pour qu’on puisse dormir. »

Earth sourit, bien qu’elle soit encore un peu curieuse, mais elle choisit de ne rien demander de plus. Earth suivit Prang jusqu’à la chambre, attrapa une serviette et des vêtements de rechange, et alla se doucher après une longue journée.

Après le long week-end, Earth et Prang dirent au revoir à sa famille et se préparèrent à rentrer. Avant de partir, Panwad dit à Earth que si quelque chose d’urgent se produisait, elle pouvait la contacter à tout moment.

Elle mentionna également que dans deux mois, elle viendrait rester chez elle pour aider à prendre soin de Prang, ce qu’Earth accepta volontiers et fut heureuse d’accueillir.

**Chapitre 09**

Un soir, après le dîner, Earth était allongée avec sa tête posée sur les genoux de Prang, son oreille pressée contre son ventre pendant qu’elles étaient assises sur le canapé dans le salon. Prang venait de lui dire que le bébé à l’intérieur d’elle avait commencé à bouger.

« Oh, ça donne un coup de pied encore ! » Sa voix était remplie d’excitation, et Prang ne put s’empêcher de rire.

« Avec des coups de pied pareils, ça va être un garçon manqué ? Quand elle sera grande, je l’emmènerai sortir le soir, » plaisanta-t-elle, parlant à son ventre.

« Folle ! Tu as déjà l’intention d’emmener notre enfant dans les boîtes de nuit ? » Prang rit, puis leva la main pour lui donner une tape espiègle sur le bras.

« Aïe… ça fait mal, Prang, » Earth se retourna sur le dos, boudant tout en se frottant le bras. Prang, ne l’ayant jamais vue agir ainsi auparavant, fixa Earth un instant, pensant à quel point elle avait l’air mignonne.

« Bien fait… Tu n’invites jamais l’enfant à faire quelque chose de gentil, » la taquina-t-elle, lui pinçant le nez avec ses doigts.

Earth se tortillait, essayant de riposter en lui pinçant la joue, et leurs plaisanteries résonnèrent dans toute la maison. Au milieu de leurs taquineries, elle s’enroula soudainement autour de Prang pour l’empêcher de lui rendre son pincement. Prang leva les yeux, et toutes les deux se figèrent lorsque leurs visages furent si proches que leurs nez se touchaient à peine.

Elles se regardèrent dans les yeux pendant un long moment, et Prang se retrouva à se pencher, ses paupières se fermant doucement.

« Il est déjà tard. Tu devrais aller prendre une douche, Prang. Ça te fera du bien. Je vais faire chauffer du lait pour toi, » dit-elle, relâchant son étreinte et se levant pour se diriger vers son bureau.

Elle ne remarqua pas que Prang restait assise là, son visage rougi. Lentement, elle plaça sa main sur son cœur, le sentant s’emballer.

Earth s’appuya contre la porte du bureau, soupirant profondément. Elle se sentait mal à l’aise à propos du moment manqué de justesse et ne pouvait se défaire de la surprise qu’elle avait ressentie face à sa douce réaction.

« C’était de justesse, » murmura-t-elle pour elle-même. « Mais pourquoi Prang n’a-t-elle pas du tout résisté ? Se pourrait-il qu’elle commence à ressentir ce que le médecin a mentionné ? »

Earth se rappela la dernière fois qu’elles avaient vu le médecin, qui avait mentionné que pendant cette phase, les émotions de Prang pouvaient fluctuer facilement, et son corps serait plus sensible au toucher, ce qui pourrait affecter ses désirs sexuels.

Mais même ainsi, Earth se rappela qu’elle n’avait pas le droit de l’aider avec ce problème. Réalisant cela, elle pensa qu’il était préférable de se contrôler et de maintenir une certaine distance car le regard sur son visage à l’instant avait rendu son cœur mal à l’aise.

« Ce soir, je vais voir Cheer. Si tu as besoin de quelque chose, Prang peut m’appeler à tout moment, » dit Earth en lui tendant un verre de lait à boire avant d’aller se coucher le dernier soir de travail de la semaine.

« Pourquoi tu y vas ? » Prang, qui avait reçu le verre, s’arrêta et demanda d’une voix ferme.

« Hum… juste pour discuter un peu. » Elle sourit sournoisement.

« Tu dois y aller toute la nuit ? » Elle essaya de forcer sa voix à être calme.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? Si c’est le cas, devrais-je te suivre maintenant ou est-ce que Jane devrait venir te tenir compagnie ? » Elle haussa les sourcils et demanda.

« Ça va. Earth, vas-y. Je peux me débrouiller. » Elle refusa et détourna son visage car des larmes commençaient à monter dans ses yeux. Earth la fixa un instant.

« Je reviendrai vite. Si tu as besoin de quelque chose, appelle-moi à tout moment. Bonne nuit. »

« Hum, conduis prudemment. »

« Hum, j’y vais. » Elle se retourna et descendit les escaliers.

Prang la regarda un moment avant de fermer lentement la porte. Elle posa le verre de lait sur la table de chevet et le laissa tomber. Les larmes qu’elle avait essayé de retenir coulèrent. Elle était confuse, jalouse et blessée. Ses sentiments pour Earth à ce moment-là étaient tous mélangés. Rien que de penser à elle qui étreignait quelqu’un qui n’était pas elle ce soir la faisait se sentir encore plus peinée et misérable.

Du côté d’Earth, ce n’était pas comme si elle ne sentait pas que l’autre personne agissait bizarrement, mais elle essaya de se dire que c’était probablement juste les sautes d’humeur normales d’une femme enceinte. Ce n’était pas étrange que Prang soit comme ça, surtout qu’il n’y avait personne pour prendre soin d’elle. Avec seulement elles deux vivant dans la même maison,

Elle chassa cela de sa tête en roulant sur sa grosse moto pour retrouver sa belle aînée au condo, car l’autre personne l’avait appelée pour l’inviter plus tôt dans la soirée. Earth s’arrêta devant la porte de la chambre comme l’autre personne lui avait envoyé un message avant de lever la main pour frapper légèrement. Après un instant, la propriétaire de la chambre dans une nuisette transparente ouvrit la porte pour l’accueillir.

« Tu devrais trouver une chemise à porter pour te couvrir un peu. Et si ce n’était pas Earth ? » Même si sa bouche parlait d’un ton inquiet, elle utilisait ses yeux pour lécher la belle aînée de la tête aux pieds.

« Mais Earth aime aussi… n’est-ce pas ? » Cheer sourit de manière séductrice, levant son doigt pour caresser sa mâchoire et son cou.

Earth poussa la personne taquine dans la pièce et ferma la porte derrière elle, avant d’attraper la propriétaire de la chambre et de l’embrasser. Les lèvres délicates mordaient et suçaient lentement, tandis que les mains caressaient et effleuraient le dos et les fesses familièrement doux.

« Hmm… tu n’as pas changé. Tu es toujours aussi impatiente. » Cheer leva la tête et ferma les yeux, se sentant excitée par le toucher habile qu’elle avait elle-même enseigné.

« P’Cheer est toujours aussi délicieuse, » marmonna-t-elle en embrassant et mordant le long de son cou.

« Ah… ne laisse pas de marque. Je suis trop paresseuse pour la couvrir avec du fond de teint. »

« Autour d’ici, ça va ? » chuchota-t-elle, utilisant ses dents pour gratter légèrement son lobe d’oreille, sa main caressant ses seins, charnus jusqu’à son intimité.

« Pourquoi tu ne fais pas autre chose que laisser une marque ? Juste là. » Elle se mordit les lèvres, souriant de manière provocatrice, caressant le dos de sa main qui était toujours coquine à son endroit intime.

Earth la souleva et la transporta immédiatement dans la chambre, toutes les deux riant et pouffant de rire tout le long du chemin. Avant qu’Earth ne la couche sur le lit moelleux et qu’elles s’entraident à enlever leurs vêtements.

« Hmm… Earth, suce plus fort. J’aime tellement ça. » Cheer leva la tête et ferma les yeux, suppliant d’une voix rauque quand l’autre ouvrit sa bouche pour sucer et tirer son clitoris jusqu’à ce que ça fasse un bruit fort, stimulant encore plus sa luxure.

Lorsque sa partenaire le demandait, Earth la dorlotait comme elle le souhaitait. Les deux mains de Cheer attrapèrent ses cheveux doux. Elle gémissait et exprimait la sensation de picotement dans sa gorge sans arrêt. La langue chaude d’Earth léchait et mordait, laissant des marques sur presque toutes les parties avant de descendre pour saluer le tapis noir doux et séduisant.

Cheer se retourna pour la chevaucher. Ses seins se balançaient en touchant légèrement l’abdomen de la personne en dessous d’elle. Elle se mordit la lèvre inférieure, la regarda dans les yeux de manière séductrice avant de se pencher pour embrasser la même partie. Elles se relayèrent pour s’embrasser passionnément. Cheer suça la langue d’Earth, grattant le bout de sa langue avec ses dents avant de se retirer et de chuchoter à son oreille :

« Ce soir, je veux te baiser, Earth, toute la nuit pour soulager mon désir. Mais d’abord… »

Cheer souleva son corps, montant jusqu’à ce que son canal d’amour qui était maintenant complètement humide soit devant Earth.

« Lèche-le pour moi, s’il te plaît. Cette partie de moi… la langue d’Earth me manque tellement. » Elle baissa la tête et utilisa ses doigts pour écarter son canal d’amour pour qu’Earth puisse le voir.

Earth se lécha les lèvres involontairement, fixant le canal d’amour invitant de l’autre personne. Elle leva sa main à mi-chemin de ses hanches et chuchota d’une voix rauque :

« Si tu veux que je mange… donne-moi à manger. »

Cheer se baissa un peu jusqu’à ce que son canal d’amour touche les lèvres douces d’Earth.

« Ssss, ahh… ahh… C’est ça… Earth, c’est tellement… chatouilleux, euh… » Cheer leva les yeux et se mordit les lèvres, gémissant sans arrêt, ses mains agrippant fermement la tête de lit, son corps tremblant.

Earth sourit secrètement au coin de sa bouche, satisfaite des doux gémissements de la personne au-dessus, agitant sa langue rapidement et rapidement, à l’endroit sensible qui faisait trembler l’autre personne, avant de se crisper et d’insérer sa langue dans le canal d’amour, cherchant et suçant les jus, l’eau glissante avec habileté.

« Ahh… ahh… enfonce-la profondément à l’intérieur… ahh… ahh… » Cheer ferma les yeux et fit une grimace de dégoût, utilisant ses doigts pour pétrir et frotter son endroit sensible à plusieurs reprises. Son canal d’amour serrait la langue chaude d’Earth à plusieurs reprises.

« Earth… oh Earth… je vais… ahh… ahh… ahh… » Dès que ses gémissements de luxure se terminèrent, son corps eut des convulsions et ses jus d’amour glissants jaillirent le long de ses cuisses. Earth retira sa langue pour lécher et recueillir chaque goutte.

Earth aida le corps tremblant de la personne au-dessus d’elle à s’allonger à plat avant de la chevaucher et d’écarter ses jambes. Les zones sensibles de l’autre personne se chevauchaient. Elle sentit la chaleur des zones sensibles de l’autre personne se frotter contre les mêmes parties des siennes. Les jus d’amour glissants d’elles deux firent que le rythme lent de leur corps qui se secouait créa un son de luxure stimulant.

« Laisse-moi secouer Cheer d’abord. Ensuite, Earth te laissera te secouer toute la nuit jusqu’à ce que tu sois satisfaite. »

**Chapitre 10**

Earth se releva lentement du lit avec précaution, s’assurant de ne pas réveiller la personne allongée à côté d’elle. Elle ramassa ses vêtements éparpillés autour du lit et entra dans la salle de bain pour se laver après un marathon d’amour qui avait duré presque jusqu’à l’aube.

« Hmm… Tu pars déjà ? Pourquoi es-tu si pressée ? » Cheer se redressa, les yeux endormis, son corps nu exposé après s’être réveillée et avoir réalisé que sa compagne n’était pas à côté d’elle, et la voyant sortir de la salle de bain.

« J’ai quelque chose à m’occuper, » répondit-elle brièvement, s’asseyant à côté de son lit et se penchant pour l’embrasser sur la joue.

« Quel dommage. Je pensais qu’on pourrait faire une autre ou deux rondes quand je me réveillerais, » se plaignit-elle doucement. Earth rit.

« Tu as déjà fini toute la nuit jusqu’à ce que tu t’endormes dans mes bras. Tu as encore de l’énergie ? »

« Eh bien, tu me manques. On ne s’est pas vues depuis tant d’années, » répondit-elle.

« Garde ça pour la prochaine fois, » dit-elle avec un sourire, l’embrassant doucement sur les lèvres.

Après avoir dit au revoir, Earth quitta le condo de sa belle aînée. Elle regarda sa montre puis le ciel, qui était encore sombre. Debout sur sa grosse moto préférée, elle se souvint qu’à cette heure, le restaurant près de l’ancien dortoir près de l’université que Prang aimait ouvrirait. Alors, elle décida d’y aller tout de suite.

De l’autre côté, Prang, qui n’avait pas pu dormir de la nuit, se redressa en entendant le rugissement de la grosse moto d’Earth qui entrait dans la maison. Elle attrapa son mince téléphone sur la table de chevet pour vérifier l’heure et vit qu’il était encore tôt. Elle décida de se lever, de se laver le visage dans la salle de bain, puis de descendre.

« Wow, Prang, tu es debout tôt, » la salua Earth avec un sourire en la voyant entrer dans la cuisine, pendant qu’elle était occupée à déballer la nourriture qu’elle avait achetée.

« Mm, qu’est-ce que tu as acheté, Earth ? Ça sent bon, » Elle força un sourire, essayant d’agir normalement.

« Devine quoi, » dit-elle, soulevant le sac de nourriture et le plaçant sur la table pour qu’elle le voie.

« De la bouillie et de la soupe au sang de porc ! Ah… il y a aussi des beignets chinois ! » s’exclama Prang avec enthousiasme. Tout était ses plats préférés.

« J’ai aussi apporté du chocolat chaud et des œufs à la coque, » dit-elle, lui tendant une tasse fumante de boisson.

« Où as-tu acheté ça ? » demanda Prang.

Elle avait l’habitude de s’arrêter pour ce genre de petit-déjeuner à l’époque où elle était à l’université. Mais après avoir obtenu son diplôme et emménagé dans le condo, elle était passée à des articles faciles à manger des dépanneurs pour gagner du temps.

« Je me suis arrêtée à l’université pour les prendre. On avait l’habitude de manger ici souvent ensemble, n’est-ce pas ? Je me souviens que tu aimais ça, » dit Earth joyeusement, souriant en fouillant dans le comptoir pour quelques ustensiles.

Prang esquissa un faible sourire en regardant Earth, portant sa boisson à ses lèvres. Même le goût de la boisson était exactement ce qu’elle aimait. Earth se souvenait de tout à son sujet si bien, mais elle… elle n’avait jamais rien su d’elle.

« Qu’est-ce que tu veux manger, Prang ? De la bouillie ou de la soupe au sang de porc ? Mais je ne te donnerai qu’un morceau de beignet chinois. Les aliments frits sont pleins d’huile, et ce n’est pas bon pour ta santé, » dit Earth.

« Je veux tout manger. Mais… cette soupe au sang de porc… »

« Ne t’inquiète pas, je l’ai commandée sans les intestins et le foie de porc, » répondit-elle, anticipant ses pensées. Encore une fois, le cœur de Prang s’emballa. Même quelque chose d’aussi petit que ça, c’était quelque chose qu’elle n’avait jamais reçu de son petit ami auparavant.

« Je prendrai la bouillie, alors. Comme ça, je peux la manger avec les beignets chinois, » répondit-elle, ce qui fit sourire tendrement Earth. Ses préférences étaient toujours les mêmes, tout comme lorsqu’elle était enfant.

« Je vais chercher les ciseaux pour te couper les beignets, » dit-elle, se préparant à verser la bouillie dans un bol pour elle.

« C’est bon. Je vais les couper moi-même, » répondit Prang, se levant pour ouvrir le tiroir pour les ciseaux. Earth la suivit rapidement et attrapa sa main.

« Prang, assieds-toi. Laisse-moi faire. Les ciseaux sont à côté du couteau, et j’ai peur que tu te coupes. »

Sa main chaude et douce tenant la sienne fit Prang se figer. Elle se tourna pour la regarder, remarquant l’expression attentionnée dans ses yeux. Soudain, Prang sentit une faible odeur inconnue sur elle et vit des marques rouges qui dépassaient à peine de son col. Sa poitrine se serra, et ses yeux se sentirent chauds avec une vague soudaine d’émotion.

« Merci, » chuchota-t-elle doucement, se retirant pour se rasseoir à la table à manger.

Elles mangèrent en silence, aucune d’elles ne parlant. Earth pouvait sentir le silence inhabituel de Prang, mais elle choisit de ne pas demander, comprenant qu’elle pensait peut-être à son ex-petit ami.

Elles avaient l’habitude de prendre leur petit-déjeuner ensemble comme ça souvent après qu’elles aient commencé à sortir ensemble. Et chaque fois qu’elle venait, elle se détournait parce que la vue était trop douloureuse à supporter.

Alors que Prang était assise en mangeant, son esprit était un tourbillon de confusion. Elle n’était pas inexpérimentée ou naïve au point de ne pas savoir ce qu’elle ressentait pour elle. Mais ce qui la confondait, ce qu’elle ne comprenait pas, c’était comment elle avait commencé à ressentir ça. Était-ce à cause de son attention et de son souci constants, ou était-ce simplement parce qu’elle avait pitié d’elle ?

Plus elle y pensait, plus elle voulait en savoir plus sur Earth. Elle voulait comprendre pourquoi elle était si insouciante avec d’autres femmes, couchant avec elles même si elles ne se connaissaient pas. Finalement, elle décida de demander.

« Earth, » murmura Prang, levant les yeux après qu’elles eurent fini de manger. Elles restèrent assises en silence pendant un moment.

« Hm ? » Elle haussa un sourcil, demandant en buvant une gorgée d’eau.

« Pourquoi fais-tu ça ? » balbutia-t-elle.

« Faire quoi ? »

« Sortir… avec n’importe qui, n’importe quand, » dit-elle hésitante. Earth posa son verre et la regarda.

« Parce que c’est la seule fois où je peux sentir que je suis désirée, même si ce n’est que pour quelques minutes ou quelques heures, » répondit-elle d’un ton calme, fixant ses yeux, ce qui la laissa sans voix.

« Tu veux savoir, Prang ? » demanda-t-elle doucement, son visage neutre.

« Mm… Mm-hmm. Tu peux me le dire ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr, mais laisse-moi d’abord faire la vaisselle. »

Earth nettoya la cuisine pendant que Prang était assise en silence, attendant. Ensuite, Earth prit sa main et la conduisit à sa chambre, lui demandant de s’asseoir sur le bord du lit. Earth ouvrit ensuite un tiroir à la tête du lit, en sortit quelque chose et le lui tendit.

« Tu te souviens de ça ? » demanda-t-elle en tirant une chaise pour s’asseoir devant elle.

Prang regarda l’objet qu’elle lui avait donné, confuse. C’était une simple lanière de téléphone perlée, une de celles qu’on pouvait trouver sur n’importe quel marché. Elle se souvenait vaguement d’avoir vu Earth la porter il y a longtemps. La lanière, faite de petites perles carrées, avait son nom épelé en lettres anglaises, et elle avait l’air vieille et usée. Elle la fixa un moment avant de s’exclamer soudainement de surprise.

« Ça… c’est… »

« Je suis contente que tu t’en souviennes encore, » dit Earth avec un faible sourire.

C’était une lanière de téléphone que Prang avait achetée elle-même, avec une autre qui avait son nom dessus, car le vendeur offrait de les vendre à un prix égal à un lors d’un festival à Phitsanulok, auquel elle avait assisté avec une amie quand elle était en 9e année dans sa ville natale.

« Nous… nous… » Prang balbutia, luttant pour trouver les mots.

En fait, elles s’étaient rencontrées bien avant, à l’époque du collège. Earth était la nouvelle élève qui avait soudainement été transférée au milieu du semestre et n’avait pas d’amis. Prang fut celle qui l’approcha, lui parla et l’invita à traîner. Mais plus tard, après avoir fini le collège, Earth fut transférée dans une autre école, et elles perdirent le contact, et Prang finit par l’oublier.

« C’était le premier et le seul cadeau que quelqu’un m’ait jamais donné, » dit Earth, regardant la lanière dans ses mains avec un regard à la fois heureux et triste dans ses yeux.

« Quand j’ai rencontré Prang, ma mère venait de décéder, et j’ai dû emménager avec ma grand-mère. C’est pourquoi j’ai été transférée au milieu du semestre, » commença Earth, racontant son histoire à Prang avec une expression amère.

« Fille stupide ! Tu n’aurais pas dû naître femme ! » C’étaient les mots cruels que sa mère avait l’habitude de lui crier quand elle était ivre.

La mère d’Earth était une jeune fille, seulement 17 ans, quand elle est tombée enceinte. Elle avait espéré piéger son père, un homme riche de la ville, mais il la rejeta. Son père ne prit pas ses responsabilités et la quitta sans y réfléchir à deux fois, posant une condition que si le bébé était un garçon, il le prendrait. Mais Earth est née, et elle est entrée dans un monde sombre.

La seule chose que son père fit fut d’envoyer de l’argent pour son éducation chaque mois, mais sa mère utilisait cet argent pour ses propres plaisirs, ne se souciant pas de ce qu’Earth faisait. Ce qu’elle voyait à plusieurs reprises en grandissant, c’était que sa mère changeait constamment de petits amis.

Elle rentrait souvent de l’école et trouvait sa mère au lit avec un autre homme. Elle s’asseyait à l’extérieur de la pièce ou dans le couloir, attendant qu’elle ait fini ses affaires, restant parfois là jusque tard dans la nuit. Certains des voisins, incapables de la voir ainsi, l’invitaient à manger et à rester jusqu’à ce qu’il soit temps pour elle de retourner dans sa chambre.

Puis, un jour, quand elle était en 9e année, l’homme que sa mère voyait la poignarda à mort dans un accès de jalousie sous l’influence de la drogue. Sa grand-mère n’eut d’autre choix que de la prendre, et elles déménagèrent de Mae Hong Son à Phitsanulok. C’est pourquoi elle fut transférée en milieu de semestre et rencontra Prang—la seule personne au monde qui lui montra de la gentillesse.

Le destin, cependant, fut cruel. Quelques mois plus tard, sa grand-mère mourut d’une crise cardiaque soudaine. Earth contacta son père, qu’elle ne connaissait que par le numéro de téléphone que sa grand-mère avait gardé, et bien que réticent, son père accepta de la prendre et de l’élever à Bangkok, à la condition que lorsqu’elle aurait 18 ans, elle devrait vivre seule. Earth apprit également qu’elle avait un demi-frère.

Vivre avec la nouvelle famille de son père était comme être une étrangère ; personne ne la voulait. Chaque nuit, elle devait servir tout le monde dans la maison en échange d’un endroit où rester, et sa chambre était un petit espace de rangement à côté du garage.

La vie d’Earth prit un autre tournant quand elle eut 18 ans et entra à l’université. Elle avait déjà cherché un endroit à proximité, tenant sa promesse de vivre seule quand elle aurait 18 ans. Mais avant même qu’elle ne puisse commencer, son père et sa famille partirent en voyage à l’étranger, la laissant à la maison. Puis, un événement tragique se produisit. L’avion transportant son père, sa belle-mère et son demi-frère s’écrasa dans la mer, et ils moururent tous.

Après, Earth apprit que son père n’avait jamais été légalement marié, et il ne restait personne d’autre dans la famille de son père. En conséquence, tous les biens de son père lui furent transmis, l’unique héritière.

Elle était la dernière à rester, donc il n’y avait pas besoin pour elle de déménager. C’est à ce moment-là qu’elle rencontra Prang à nouveau, par hasard. Cependant, Prang ne se souvenait pas du tout d’Earth, comme si elle avait oublié son existence de sa vie…

**Chapitre 11**

« J’ai reconnu Prang immédiatement quand on s’est rencontrées pendant la réception des premières années. J’ai failli dire bonjour, mais comme Prang ne se souvenait pas de moi, je n’ai rien dit. »

Earth sourit faiblement. Prang tendit la main pour attraper la sienne et la tira un peu, comme pour la faire se rapprocher d’Earth.

« Je suis désolée de ne pas me souvenir de toi, » chuchota-t-elle doucement.

« Ne t’en fais pas trop, Prang. On a seulement étudié ensemble pendant quelques mois, donc ce n’est pas étrange si tu ne te souviens pas de moi. » Earth sourit, regarda la personne devant elle et continua de raconter l’histoire.

Même si Prang ne se souvenait pas d’elle, elle était toujours la même personne qui était amicale et attentionnée envers ceux qui l’entouraient. Une fois, Earth eut de la fièvre parce qu’elle n’avait pas assez de repos et était épuisée d’avoir dû s’occuper de tout, y compris des funérailles de son père et de sa famille seule. Elle vint à l’école épuisée, mais elle se força à finir le cours.

Alors qu’elle traversait une petite rue à l’intérieur de l’université sans regarder, une voiture arriva à grande vitesse. Les freins soudains du conducteur furent bruyants. C’était la dernière chose qu’elle vit et entendit avant de perdre connaissance. Earth ouvrit les yeux à nouveau à l’hôpital avec Prang assise près de son lit.

Prang se trouvait à la suite d’elle. Prang, derrière Earth, la tira juste à temps avant que la voiture n’arrive, mais Earth s’était déjà évanouie. Le conducteur, qui était un étudiant de dernière année d’une faculté différente, se précipita pour l’aider à emmener Earth à l’hôpital.

Prang resta pour prendre soin d’elle et tout gérer pour elle jusqu’à ce qu’elle soit sortie de l’hôpital. Même si Prang ne se souvenait pas d’elle, sa douceur et sa gentillesse étaient toujours les mêmes. Parce que dans toute sa vie, Earth n’avait jamais reçu cela de personne.

Ce que Prang lui avait donné était gravé profondément dans son cœur et elle espérait que si c’était Prang… si c’était elle, elle pourrait être celle qu’Earth voulait.

Le monde réel n’est pas beau. Quand elle décida de confesser son amour mais la réponse qu’elle reçut éroda son cœur jusqu’à ce qu’il s’effondre. Juste parce qu’elle était… une femme. À ce moment-là, Earth se sentit vide et perdue, repensant aux malédictions et aux insultes de sa mère biologique qui résonnaient encore dans sa tête.

Cependant, Earth ne cessa jamais d’aimer Prang même si elle n’était qu’une amie. Elle avait l’intention d’être sa meilleure amie pour toujours.

Cheer fut celle qui lui fit trouver une issue. Elles se rencontrèrent dans un pub où elle était allée boire avec ses amis et une étudiante de dernière année de la même faculté. Earth vint saluer son aînée car elles se connaissaient. Ce soir-là, Earth suivit Cheer dans sa chambre en état second, ne pouvant se souvenir de ce dont elles avaient parlé et ne sachant même pas pourquoi elle l’avait suivie dans sa chambre.

La chose suivante qu’elle sut, Cheer était allongée nue, gémissant sous elle. À ce moment-là, Earth sentit qu’elle était désirée.

Les lèvres tremblantes de Cheer murmurèrent le nom d’Earth d’une voix rauque. Ses gémissements de plaisir correspondaient à ce qu’elle la dorlotait. Le baiser passionné était chaud comme si elle voulait avaler Earth entière. Même si cela se terminait et disparaissait comme des feux d’artifice, elle avait trouvé un moyen de combler le vide dans son cœur.

Même si… peu importe la quantité qui était versée, ce n’était jamais assez… jamais rempli… et sans fin. Pourtant, c’est ce qui gardait son âme en vie.

Prang était abasourdie, sans voix en regardant la personne devant elle. Elle ne pouvait même pas commencer à imaginer comment elle avait vécu avec de tels sentiments tout ce temps. Et au final, c’était Prang qui avait involontairement enfoncé un coin qui avait brisé son cœur.

« La chambre où tu loges… c’était la chambre de mon frère cadet. J’y ai emménagé après que tout a été réglé, » dit doucement Earth, son regard lointain.

« Tu sais… j’ai eu tellement peur quand tu as dit que tu pourrais ne pas être capable d’élever ton enfant. Je ne voulais pas que quelqu’un finisse comme moi. Surtout pas ton enfant. C’est pourquoi j’ai dit que je les élèverais. Je voulais qu’ils grandissent en se sentant aimés et désirés, » dit-elle, ses yeux remplis d’affection alors qu’ils s’attardaient sur son ventre qui gonflait.

En entendant l’histoire d’Earth, elle ne pouvait pas nier ressentir de la sympathie pour elle. Mais en voyant le regard dans ses yeux quand elle regardait son enfant à naître, elle sut que la sympathie n’était pas tout. Prang réalisa qu’elle l’aimait—pour tout ce qu’elle était et pour tout ce qu’elle avait fait avec tant de gentillesse et de sincérité.

Malgré n’avoir jamais reçu un tel amour elle-même, pas même de la sienne, Earth était prête à embrasser son enfant avec rien d’autre que de l’amour pur, même lorsque le père biologique du bébé voulait détruire la vie innocente pour ses propres raisons égoïstes.

« Earth… » Elle l’appela doucement par son nom.

« Hmm ? » Elle leva les yeux vers elle avec curiosité.

« Je t’aime, » dit-elle. À partir de maintenant, ce serait elle qui la tiendrait près d’elle, pour lui rendre tout l’amour qu’elle lui avait donné.

« Je t’aime aussi, Prang. Même si mon amour signifie quelque chose de différent du tien, » répondit-elle avec un léger rire.

« Non… je t’aime de la même manière que tu m’aimes, » Prang secoua lentement la tête, comprenant enfin pourquoi elle pensait autrement.

« Mais… tu n’aimes pas les femmes, n’est-ce pas ? » demanda Earth, cherchant des réponses sur son visage.

Elle maintint son regard fermement.

« C’était dans le passé. À l’époque, je pensais comme ça parce que je ne te connaissais pas mieux. Mais maintenant, je comprends. Je t’aime pour ta bonté, pour tout ce que tu as fait pour moi. Tu as été là à travers toutes mes difficultés, ne me quittant jamais. »

Earth pencha la tête en arrière, fermant les yeux alors qu’elle luttait contre les larmes qui menaçaient de couler. Les mots qu’elle avait désiré entendre toute sa vie—des mots d’amour de celle qu’elle aimait—atteignirent enfin son cœur. Des mots qu’elle n’avait jamais reçus, pas même de ses propres parents.

« Je te veux à mes côtés à chaque instant de ma vie, et je veux être à tes côtés aussi, » dit Prang, sa voix tremblant alors que des larmes montaient dans ses yeux.

Earth garda ses yeux fermés, essayant de contenir la joie accablante et l’incrédulité qui remplissaient son cœur. Cela pouvait-il vraiment être possible ?

« Prang… »

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

« Tu te souviens de ce que le médecin a dit sur la façon dont tes émotions pourraient fluctuer et que tu serais extra sensible pendant cette période ? »

« Oui, je me souviens. »

« Ce que tu ressens pour moi… ça pourrait juste être à cause de ça. Une fois que le bébé sera né, les choses pourraient redevenir normales. »

« Earth, tu ne crois pas que je t’aime vraiment ? » demanda-t-elle, sa voix teintée de déception.

« Ce n’est pas ça. Je ne veux juste pas que tu le regrettes ou que tu te sentes mal à l’aise plus tard. Et je ne veux pas profiter de toi juste parce que je sais que tu te sens vulnérable, » répondit-elle, rencontrant son regard avec un doux sourire.

Elle fit une pause, stupéfaite par ses mots, comprenant ses sentiments encore plus profondément. L’amour de Prang pour elle devint plus fort.

« Prends ton temps et réfléchis-y, » continua-t-elle. « Quoi qu’il arrive, je serai là, à tes côtés. Et si, après un certain temps, tu es sûre que tu m’aimes vraiment, alors… je te promets que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour te rendre heureuse, toi et le bébé. »

Sur ce, Earth s’agenouilla devant elle, tirant doucement sa main pour la poser contre sa joue.

« Est-ce que je peux te demander quelque chose ? » demanda Prang avec un sourire espiègle alors qu’elle caressait légèrement la joue d’Earth avec ses doigts.

« Qu’est-ce que c’est ? »

« Ne couche plus avec personne d’autre, d’accord ? Je suis vraiment possessive de toi, tu sais ? Rien que la pensée que tu serres quelqu’un d’autre me rend folle, » dit-elle, encadrant le visage d’Earth dans ses mains et le tirant plus près, son ton sérieux.

« Euh… d’accord, » balbutia-t-elle, surprise par son action soudaine. Son visage était si près maintenant que leurs fronts se touchaient presque. Son cœur battait de manière incontrôlable.

« Et si jamais tu ressens ça, viens plutôt vers moi, compris ? » ajouta Prang sévèrement, lui pinçant le visage en donnant l’ordre. Earth fut si choquée qu’elle perdit l’équilibre et tomba sur ses fesses.

« Q-Qu’est-ce que tu dis, Prang ? Tu réalises au moins de quoi tu parles ? » s’exclama-t-elle, déconcertée, essayant de retrouver son calme. Son visage devint rouge vif, jusqu’à ses oreilles. Voyant Earth comme ça pour la première fois, elle ne put s’empêcher d’éclater de rire.

« Tu l’as fait avec d’autres avant, n’est-ce pas ? Alors pourquoi pas avec moi ? Ou est-ce parce que je suis enceinte et que je ne suis plus attirante ? » la taquina-t-elle, faisant semblant de bouder.

« Ce n’est pas ça ! Mais… mais… » Earth balbutia, perdue pour ses mots.

« Tu es timide, Earth ? » taquina Prang, amusée par sa réaction.

« Regarde comment tu parles ! » marmonna-t-elle, déconcertée.

« Oh, allez. Tu plaisantes avec tes amis tout le temps, et tu n’es jamais embarrassée, » la taquina-t-elle davantage.

« C’est différent ! » protesta Earth.

« En quoi est-ce différent ? »

« Parce que je t’aime, Prang. Et… si je faisais quelque chose comme ça avec toi juste pour satisfaire mes propres désirs, ça ferait de moi une égoïste, » répondit-elle sincèrement. Ses mots firent sourire largement Prang ; de tout le temps qu’elle l’avait connue, pas une seule fois elle n’avait été égoïste ou n’avait profité d’elle.

« Et si c’est moi qui te veux, Earth ? » demanda-t-elle, sa question laissant Earth stupéfaite et sans voix. Si ça avait été n’importe quelle autre femme, elle l’aurait probablement balayée de ses pieds et emmenée au lit sans hésitation.

« Parlons-en alors, » éluda Earth, essayant d’éviter le sujet.

Prang ne poussa pas plus loin et hocha simplement la tête en signe d’accord. Plus tard, quand elle mentionna vouloir faire une sieste, sa réponse la prit de nouveau au dépourvu—Prang demanda à la rejoindre.

« D’accord, mais… Prang, es-tu consciente que tu te retournes et t’agites dans ton sommeil ? » demanda Earth doucement.

« Vraiment ? Je n’en avais aucune idée ! Je t’ai donné un coup de pied dans mon sommeil ou quelque chose comme ça ? » s’exclama-t-elle, surprise.

« Non, pas ça… mais tu… m’as serrée dans tes bras, » admit-elle timidement.

« Et tu n’as pas aimé ça ? » taquina Prang avec un sourire malicieux, haussant un sourcil.

« Ce n’est pas ça… ça m’a juste mise mal à l’aise. Maintenant que je sais ce que tu ressens, j’ai peur de ne pas pouvoir me contrôler, » avoua-t-elle, l’air sincèrement troublé.

« Earth, » l’appela-t-elle doucement.

« Hmm ? »

« Je ne t’en empêche pas, tu sais, » répondit Prang avec un sourire espiègle, riant doucement de son expression choquée et de sa bouche grande ouverte.

**Chapitre 12**

Prang était allongée sur le côté, sa tête reposant sur l’épaule d’Earth, ses bras lâchement enroulés autour d’elle après qu’elles eurent toutes les deux finis de se doucher et qu’elles soient revenues dans sa chambre pour se reposer.

« Earth, ton cœur bat si vite, » murmura Prang. L’autre personne resta immobile, son corps raide, respirant peu profondément.

« Prang, tu me rends folle, j’ai l’impression que je vais perdre la tête. Sais-tu à quel point je me retiens ? » Elle serra les dents, murmurant d’une voix tremblante. Elle n’avait jamais imaginé que Prang prendrait l’initiative comme ça.

« Alors ne te retiens pas, » dit Prang, se redressant légèrement et lui donnant un sourire taquin alors que leurs yeux se rencontraient.

Earth la serra dans ses bras, pressant un baiser doux sur ses cheveux soyeux avec tendresse. Une de ses mains courait lentement à travers ses cheveux soyeux et longs dans un mouvement apaisant.

« Je t’aime tellement, Prang. Si tu veux vraiment ça, je ferai de mon mieux pour te rendre heureuse. Mais s’il te plaît, ne te force pas juste pour mes désirs, » dit-elle, ses mots pleins de considération pour ses sentiments, ce qui fit Prang la serrer encore plus fort.

« D’accord, » répondit doucement Prang avant de se retirer légèrement pour la regarder dans les yeux.

Earth caressa sa joue tendrement et se pencha pour poser un baiser doux et affectueux sur ses lèvres. C’était un baiser doux rempli d’amour, rien de plus. La douceur de son baiser transmettait toutes les émotions qu’elle avait pour elle, et cela fit gonfler son cœur de chaleur. Finalement, les deux s’endormirent dans les bras l’une de l’autre.

Elles se réveillèrent de nouveau dans l’après-midi. Earth se sentit un peu mal à l’aise à propos des événements du matin. C’était la première fois qu’elle tenait simplement une femme sans aucune connotation sexuelle. Cependant, ce soir-là, la demande inattendue de Prang la laissa sans voix.

« Q-quoi ? Tu veux que j’emménage et que je dorme avec toi ? » demanda-t-elle, sa voix remplie d’incrédulité.

« Oui. Je ne vois pas pourquoi nous avons besoin de dormir dans des chambres séparées. Le lit est assez grand, et c’est déjà ta chambre, » répondit-elle avec confiance.

« Mais… »

« Quoi ? Je te dégoûte ? »

« Non, ce n’est pas ça. C’est juste… Je n’ai pas confiance en moi, » avoua nerveusement Earth.

« Earth, » Prang croisa les bras, se tenant devant elle avec un regard déterminé.

« Hmm ? »

« Tu penses sérieusement que je te demanderais de partager un lit avec moi si je n’avais pas confiance en toi ? » Sa voix avait un ton à la fois espiègle et ferme, rendant clair qu’elle n’accepterait aucune excuse.

« Ce n’est pas une question de confiance, » marmonna Earth, se grattant nerveusement l’arrière du cou. « C’est juste que… je n’ai pas confiance en moi. »

« Pourquoi ? » Elle pencha la tête, sa curiosité piquée.

« Parce que… tu sais ce que je ressens pour toi. Si je perds le contrôle ne serait-ce qu’une seconde, je pourrais faire quelque chose pour te blesser. Et je ne me le pardonnerais jamais, » admit-elle, sa voix douce mais sincère.

L’expression de Prang s’adoucit à sa confession. Elle s’approcha et plaça doucement une main sur son bras.

« Earth, si je ne me sentais pas en sécurité avec toi, je ne te le demanderais pas. Je sais que tu ne me ferais jamais de mal. Et si quelque chose devait arriver… c’est parce que nous le voulons toutes les deux, pas seulement toi. Alors, arrête de trop réfléchir. »

Les oreilles d’Earth devinrent rouges à cause de ses mots audacieux, et elle eut du mal à la regarder.

« Tu es vraiment quelqu’un d’autre, Prang. »

« Bien sûr que je le suis, » répondit-elle avec un sourire taquin. « Maintenant, arrête d’hésiter et va chercher tes affaires. Nous partageons un lit à partir de ce soir. »

Avec un profond soupir, Earth hocha la tête en signe d’accord réticent.

« D’accord, mais ne dis pas que je ne t’ai pas prévenue. »

« J’ai confiance en toi, Earth, » dit-elle doucement, ses yeux pleins de chaleur. « Maintenant, allons nous coucher. Il se fait tard. »

Et juste comme ça, elle partit vers la chambre, la laissant là, essayant de calmer son cœur qui s’emballait.

« Comment ai-je fini ici ? » murmura-t-elle pour elle-même, secouant la tête avant de suivre Prang.

« Je veux me blottir contre toi tous les soirs. Quand on s’est serrées dans nos bras ce matin… j’ai dormi plus profondément que je ne l’ai fait depuis que j’ai emménagé ici, » dit Prang avec un doux sourire et une voix qui la fit se rendre et céder à sa demande.

Après que Prang eut exprimé ses sentiments, la distance entre elles se réduisit beaucoup. Elle la serrait ouvertement dans ses bras et s’accrochait à elle en public comme si elles étaient un couple. Elle n’avait jamais franchi de limites avec elle, à l’exception de ce premier et unique baiser ce jour-là.

Un jour, Earth rentra à la maison épuisée après avoir passé toute la journée à travailler sous le soleil. Malgré sa fatigue, elle entra quand même dans la cuisine pour préparer de la nourriture pour Prang.

« Tu ne te sens pas bien, Earth ? Ton visage est très rouge, » demanda Prang, avec une expression inquiète.

« Je suis juste un peu fatiguée. J’ai été au soleil toute la journée, » répondit-elle avec un faible sourire.

« Alors mange, et tu devrais te reposer. Je ferai la vaisselle, » insista Prang.

« Pas besoin. Je peux le faire, » dit Earth.

« Ne sois pas têtue. Après avoir mangé, va prendre une douche et te reposer. On vit dans la même maison, on devrait s’entraider, n’est-ce pas ? » Le ton doux de Prang, qu’elle n’avait jamais entendu de sa part auparavant, fit Earth céder, et elle monta se doucher et se reposer sans protester davantage.

Après avoir rangé, Prang se précipita à l’étage pour la voir. Elle la trouva allongée sur le lit, mal à l’aise, avec de la sueur couvrant son visage, qui était rouge. Quand elle toucha sa peau, elle la sentit brûlante, et elle respirait lourdement.

Prang la secoua doucement, l’appelant d’une voix douce, mais elle ne répondit pas. Alors, elle descendit et ouvrit le frigo, trouvant un gel anti-fièvre qu’elle gardait toujours à la maison. Elle sourit de soulagement et le ramena rapidement à l’étage.

« Je suis désolée, Maman… je suis désolée, » murmura Earth dans son délire fiévreux. Prang haussa un sourcil, perplexe par ses mots.

« Je suis désolée d’être née fille… s’il te plaît, ne me frappe pas… »

Ses mots, mélangés à des larmes, firent Prang s’arrêter net, stupéfaite.

Bien que Prang ait déjà entendu parler de son passé par elle, ce n’était rien comparé à l’image qu’elle voyait maintenant. Quand Earth était inconsciente avec la fièvre. Elle appliqua le gel sur son front. La main douce de Prang caressa doucement sa joue comme pour la réconforter.

« Même si tu es une femme… je t’aimerais toujours. À partir de maintenant, je remplirai ton cœur, » murmura Prang, se penchant pour poser un doux baiser sur sa joue lisse.

Il sembla qu’Earth entendit ses mots, et elle se calma progressivement. Bientôt, elle tomba dans un sommeil paisible avec une respiration régulière. Prang la regarda un instant, réfléchissant, avant de finalement prendre son téléphone pour passer un appel.

« Qu’est-ce qui se passe, Prang ? » La voix à l’autre bout du fil était joyeuse.

« Earth est malade. Peux-tu prendre un jour de congé demain ? »

« Quoi ? Earth est vraiment malade ? Ne t’inquiète pas, je vais prendre un congé pour elle. Mais toi ? »

« Moi ? »

« Oui, tu vas prendre un congé pour prendre soin d’elle ? »

« Bien sûr, je dois le faire. Sa fièvre n’est pas encore tombée. »

« Laisse-la juste dormir. Elle ira mieux d’elle-même. »

« Tu es folle ?! » S’énerva-t-elle vivement.

« Earth a de la fièvre et elle brûle. Comment puis-je le laisser seul ? »

« Tu montres vraiment de l’intérêt pour elle, hein ? Tu as des sentiments pour elle ? »

« Oui, j’aime Earth, » dit Prang clairement et fort. Il y eut un silence à l’autre bout du fil pendant un moment.

« Tu es sûre ? »

« Oui, je suis sûre. Earth m’a tout raconté sur elle. »

« C’est ça ?… Tu es sûre que ce n’est pas de la pitié ou de la sympathie ? »

« J’ai peut-être été confuse avant, mais maintenant je suis sûre. J’aime Earth. »

« Eh bien, c’est une bonne chose. Au moins, elle va s’arrêter maintenant. »

Il y eut un soupir de soulagement à l’autre bout du fil. Le comportement de coureuse de jupons d’Earth, bien qu’il semblait normal, était quelque chose que Donnie comprenait bien.

Parfois, c’était tellement imprudent que ça l’inquiétait, surtout quand Earth était dans un profond marasme émotionnel.

Donnie ne pouvait que continuer à la prévenir par souci.

Cette nuit-là, Prang tint Earth dans ses bras toute la nuit. Ce n’était pas seulement Earth qui dormit paisiblement ; elle aussi, se sentant à l’aise avec Earth dans ses bras.

Le matin, Prang se réveilla pour trouver le visage de la personne à côté d’elle encore paisiblement endormie, comme un enfant innocent. Elle toucha doucement son front pour vérifier sa température et sourit de satisfaction quand elle constata que sa fièvre avait commencé à baisser. La main douce de Prang descendit pour caresser doucement sa joue, regardant ses traits fins avec affection. Après un moment, Prang se leva tranquillement et partit pour qu’Earth puisse continuer à se reposer.

Earth se réveilla plus tard dans la matinée et fut choquée quand elle attrapa son téléphone pour vérifier l’heure. Juste à ce moment-là, Prang entra avec un bol de bouillie de riz chaude et des médicaments anti-fièvre. Prang lui dit qu’elle avait déjà fait en sorte qu’elle prenne un jour de congé et qu’elle s’occuperait d’elle. Malgré la réticence d’Earth et ses inquiétudes concernant sa grossesse, Prang resta à ses côtés toute la journée, prenant soin d’elle.

« Je peux manger toute seule, » dit-elle doucement, regardant la cuillère de bouillie de riz tenue près de sa bouche.

« Allez… Je veux juste te gâter un peu. Ah… ouvre grand, » la taquina-t-elle avec un sourire espiègle, amusée secrètement par sa maladresse alors qu’elle ouvrait sa bouche avec hésitation pour prendre la cuillère qu’elle lui offrait.

« Tu as mangé, Prang ? Il est déjà si tard, » demanda-t-elle après avoir avalé la première bouchée de bouillie.

« Pas encore. Après que tu auras mangé et pris tes médicaments, j’irai manger moi-même, » répondit-elle.

« Hey, pas question ! Alors allons manger ensemble en bas, » dit-elle, se déplaçant comme si elle était sur le point de se lever.

« Pas besoin. Tu as juste commencé à te sentir mieux. Pourquoi te lever ? » Prang l’arrêta doucement, sa main touchant sa poitrine.

« Mais… »

« Ne sois pas têtue, » Prang leva un doigt vers les lèvres d’Earth, parlant doucement avec un sourire qui laissa Earth sans voix.

Encore une fois, elle se sentit submergée par la douceur et l’attention qu’elle n’avait jamais reçues de personne dans sa vie, se demandant si elle rêvait.

« Hehe, » Prang ne put s’empêcher de rire de son expression stupéfaite.

« Tu t’es moquée de moi, Prang ? » Elle fit la moue comme un enfant, l’air si mignonne à ses yeux.

« Earth ne peut pas supporter les mots doux, n’est-ce pas ? Tellement mignonne, » Elle rit en la voyant détourner son visage, trop embarrassée pour répondre, son visage rougissant jusqu’à ses oreilles.

« À partir de maintenant, je te parlerai doucement tout le temps… d’accord ? » murmura-t-elle doucement à son oreille, la laissant figée, incapable de dire un mot.

**Chapitre 13**

« Conduis prudemment, et ne bois pas trop, d’accord ? » dit Prang alors que l’autre personne enfilait son casque et enfourchait sa moto préférée.

Ce soir-là, les amis proches d’Earth avaient insisté pour qu’elle sorte avec eux pour une soirée, car ça faisait un moment qu’ils ne s’étaient pas vus, surtout depuis qu’elle restait à la maison pour s’occuper de Prang.

Même si elle ne voulait pas vraiment y aller parce qu’elle était préoccupée par Prang, car elle était enceinte de six mois, et sa mère devait venir le mois prochain pour l’aider à s’occuper d’elle. Prang insista pour qu’elle sorte, ne voulant pas qu’elle manque ses amis à cause de tout le temps qu’elle lui avait consacré.

« Ne t’inquiète pas. Je ne bois pas beaucoup de toute façon, » Elle sourit, parlant à travers le casque.

« Mm, et à quelle heure tu seras de retour ? »

« Pas plus tard que minuit. Si tu es fatiguée, tu peux dormir avant que je ne revienne. N’oublie pas de boire du lait, » dit-elle. Elle sourit et hocha la tête avant de démarrer la moto et de partir.

« Ça t’a pris du temps pour venir. Mais une fois que tu es avec une fille, tu nous laisses tomber, » taquina immédiatement Donnie dès qu’Earth arriva.

« Oui, je suis inquiète, le ventre de Prang grossit maintenant, » répondit Earth avec un sourire.

« Vraiment ? Comment elle va ? Elle est en bonne santé ? » demanda Jane.

« Oui, elle va bien. Elle se plaint parfois de douleurs au dos et aux jambes, et elle devient potelée. Mais elle est toujours mignonne, » Elle sourit.

« Tu parles comme si tu étais son mari, » taquina Mos, faisant rire tout le monde.

« Alors, où en êtes-vous toutes les deux ? Êtes-vous déjà ensemble ? » demanda soudainement Ploy. Earth se figea, surprise, alors qu’elle était sur le point de boire de l’alcool.

« Pas encore, »

« Quoi ?! Qu’est-ce que tu veux dire par pas encore ? On peut toutes voir que Prang semble t’aimer aussi ! » s’exclama Jane.

« Oui, elle m’a dit qu’elle m’aimait, » dit Earth.

« Attends, attends, Prang t’a dit qu’elle t’aime ? Alors, qu’est-ce qui se passe ? Pourquoi vous n’êtes pas encore ensemble ? »

Earth soupira profondément et expliqua tout à ses amis.

« Oh mon Dieu… Earth, idiote !! Si c’est arrivé à ce point et que Prang a avoué son amour, alors ce n’est pas juste une humeur passagère ou quoi que ce soit ! » gronda Donnie, debout, les mains sur les hanches de frustration, faisant rire les autres.

Elle réalisa ce qu’elle ressentait pour ses amis, et il semblait qu’elle avait trop réfléchi à tout elle-même.

« Eh bien, Prang n’a jamais aimé les femmes avant, » dit-elle.

« Les gens peuvent changer, mec. Tu as été si gentille avec elle. Si elle n’avait pas été émue par ça, elle serait probablement un pilier sur l’autoroute, » taquina Donnie, faisant éclater de rire tout le monde à la table, y compris Earth elle-même.

À ce moment-là, une belle femme dans une robe sexy sans dos passa devant leur table. Elle jeta un coup d’œil à Earth, lui envoyant un regard significatif et un sourire. Elle lui rendit un sourire par courtoisie et la laissa partir sans la suivre comme elle l’aurait fait avant.

« C’est étrange. Normalement, quand une fille flirte comme ça, tu l’aurais déjà attrapée, » Mos haussa un sourcil.

« Prang m’a demandé d’arrêter. Elle a dit… elle est possessive, » dit Earth doucement, se grattant la joue timidement. Ses amis se mirent à la taquiner.

« Wow, Prang est la vraie de vraie. Une Casanova comme toi s’est transformée en chiot, hein ? Je n’y crois pas, » rit Jane.

Tout le monde continua de la taquiner de manière espiègle, et l’ambiance resta légère et amusante. Au fur et à mesure que le temps passait, Earth riait avec eux, regardant Mos et les autres se disputer et plaisanter. Elle jeta un coup d’œil à sa montre-bracelet, réalisant qu’il était presque temps de partir comme elle l’avait promis à Prang. Elle se leva pour aller aux toilettes et se préparer à rentrer.

Après s’être occupée de ses affaires personnelles et être retournée vers ses amis, ses yeux tombèrent sur une vue qui la fit s’arrêter. Elle vit une femme serrer et se blottir contre une autre femme assise à côté d’elle. Elle la reconnut comme la nouvelle petite amie de Jess. Elle ricana pour elle-même, se rappelant le moment où elle les avait rencontrées toutes les deux, et elle savait au fond d’elle que cela finirait par arriver.

Juste au moment où ils étaient sur le point de partir, un grand tumulte éclata. Tout le monde se tourna vers la source du bruit. Earth fronça légèrement les sourcils, car le bruit venait de la direction où elle venait de voir la femme.

« Qu’est-ce qui se passe, Fiest ? Qui est cette femme ? » cria Jess avec colère. Son visage était rougi, et elle renversa des choses de la table, les faisant s’écraser au sol. La foule se dispersa rapidement alors que les femmes criaient sous le choc.

« Qu’est-ce que ça peut faire ? Tu devrais que je te dise quelque chose. Nous avons rompu, tu te souviens ? As-tu oublié ? » dit Fiest avec une expression fatiguée et agacée.

« Je n’accepterai pas ça ! Comment peux-tu simplement rompre avec moi et me laisser comme ça ? » cria Jessada, la regardant avec les poings serrés.

« S’il te plaît, arrête, c’est tellement ennuyeux. Mettons juste fin à ça pour de bon, » répondit-elle froidement, son visage sans expression.

« Non !! Tu vas revenir avec moi tout de suite. Nous devons en parler ! » cria Jessada, son poing levé, essayant de l’attraper et de la tirer en arrière. Fiest haleta de surprise et serra rapidement le bras de la femme assise à côté d’elle.

Avant que Jessada ne puisse atteindre l’autre personne, la sécurité du lieu intervint rapidement et l’entraîna loin. Le bruit du tumulte s’estompa progressivement alors qu’ils étaient tirés plus loin l’un de l’autre. Earth et les autres échangèrent des regards et décidèrent de s’éloigner de la foule, se préparant à partir.

« Earth ! C’est toi ? » Une voix appela, la poussant à se retourner.

C’était la femme avec la nouvelle petite amie de Jess. En marchant vers elle, Earth la reconnut immédiatement—c’était celle avec qui elle avait été une seule fois auparavant. Elle se souvenait d’elle clairement parce qu’elle avait été la première à l’initier à l’expérience d’être avec deux femmes en même temps, un souvenir qu’elle ne pouvait pas oublier.

« Grace ! Ça fait un moment que je ne t’ai pas vue. Je suis contente de te revoir, » dit-elle avec un sourire.

« C’est ton amie, Grace ? » demanda Fiest, qui l’avait suivie, regardant Earth avec intérêt. Elle semblait vaguement familière.

« On se connaît. Désolée, je dois y aller maintenant. J’étais sur le point de partir, » répondit Earth avec un faible sourire, s’excusant rapidement pour éviter toute complication potentielle.

Si ça avait été avant, elle aurait pu se lancer dans la situation avec les deux femmes immédiatement, sachant à quel point la nuit serait sauvage. Mais maintenant, l’une d’elles était la nouvelle petite amie de Jess, et il y avait quelqu’un d’autre qui attendait son retour. Earth ne ressentit aucun regret et rentra chez elle l’esprit tranquille.

« Tu es de retour ? Quelle heure est-il ? » Prang se redressa difficilement et se frotta les yeux en entendant la porte s’ouvrir.

« Il est juste un peu plus de 23 heures. Je t’ai réveillée ? Désolée, » dit Earth, s’asseyant à côté du lit et la regardant tendrement.

« Non, j’étais juste en train de somnoler. Dépêche-toi de prendre une douche pour que tu puisses venir au lit, » répondit-elle. Earth hocha la tête, se leva pour prendre des vêtements de rechange et une serviette dans le placard, et se dirigea vers la salle de bain.

Un peu plus tard, elle revint et s’allongea à côté de Prang.

« Tu dors déjà ? » demanda Earth doucement dans le noir après s’être installée.

« Pas encore. Pourquoi ? »

« Tu es à l’aise ? Peut-être que tu devrais utiliser un oreiller de maternité. Ce serait peut-être plus confortable que de me serrer dans tes bras, » demanda-t-elle, remarquant à quel point elle était proche, allongée sur son épaule, se blottissant plus fort que d’habitude.

« Tu es mal à l’aise ? » demanda-t-elle doucement, la regardant.

« Non, pas du tout. J’ai juste peur que tu ne sois pas à l’aise. L’oreiller est peut-être plus doux que moi, » répondit-elle avec un sourire, la regardant doucement. Leurs visages n’étaient qu’à une largeur de paume.

« L’oreiller est assez doux, mais quand je serre l’oreiller, je ne peux pas dormir comme quand je te serre dans mes bras, » Elle resserra son étreinte, enfouissant son visage dans son épaule, qui était maintenant raide. Le cœur d’Earth battait si fort qu’elle avait l’impression qu’il allait éclater de sa poitrine. L’alcool circulant dans son corps et l’odeur douce d’elle la faisaient se sentir chaude et agitée. Elle essaya de compter des nombres dans son esprit pour s’endormir, mais rien ne pouvait éteindre le feu du désir qui brûlait en elle.

La paume douce de la personne qui la serrait monta pour caresser doucement sa joue lisse et son épaule, faisant vaciller son calme. Juste au moment où elle essayait de comprendre si elle parlait dans son sommeil ou si elle faisait cela exprès, la voix de Prang brisa le silence.

« Earth… » murmura-t-elle, son visage frôlant son cou, la faisant frissonner. Elle se rappela ce que Donnie avait dit, et le souffle chaud de ses lèvres la fit presque perdre le contrôle. Earth serra les dents et essaya de rassembler le peu de conscience qui lui restait, demandant doucement :

« Praang, tu es réveillée ? »

« Mm. » Sa voix était douce, presque un ronronnement.

« Tu sais ce que tu fais ? »

« Je sais. »

« Et ? »

« J-j’ai besoin de toi, » répondit Prang d’une voix tremblante, ne se comprenant pas entièrement elle-même, mais ressentant un besoin écrasant pour elle à ce moment-là.

Earth se tourna pour lui faire face, mais quand elle vit son regard, elle ferma les yeux et serra sa mâchoire, essayant de retenir les sentiments qui montaient en elle.

« Je… je devrais retourner dans l’autre chambre, » chuchota-t-elle, essayant de se redresser. Mais elle enroula ses bras autour d’elle, l’arrêtant.

« Je t’ai dit, j’ai besoin de toi, » dit-elle. Earth hésita, la regardant dans les yeux dans le noir pendant un long moment.

**Chapitre 14**

Sans le savoir, Earth se pencha pour embrasser Prang. Elles pressèrent et malaxèrent les lèvres l’une de l’autre. La langue chaude d’Earth se tordit sur sa langue doucement jusqu’à ce qu’elle gémisse dans sa gorge. Sa paume chaude serra et malaxa ses seins à travers sa fine nuisette, la faisant cambrer son dos inconsciemment.

« Hmm… Earth… » Prang gémit son nom doucement.

« Qu’est-ce que tu veux que je fasse ? Où ? Dis-le-moi directement. » chuchota-t-elle. Maintenant, elle s’arrêta.

« M… mais c’est embarrassant. » chuchota-t-elle, évitant le contact visuel avec un visage rougi.

« Ne sois pas timide. Si Prang ne me le dit pas, je ne saurai pas ce que tu aimes. » dit Earth, et inséra sa main pour détacher le soutien-gorge de Prang sans qu’elle ne s’en rende compte.

« Comme ça… » La paume chaude d’Earth enroula les seins pulpeux de Prang, ses doigts malaxant légèrement ses mamelons jusqu’à ce que l’autre personne…

« Hmm… ah, Earth, ne taquine pas… » Elle laissa échapper un gémissement, protestant, la faisant penser à son affection, se penchant, embrassant la même partie comme pour réconforter l’enfant espiègle.

« Je ne taquine pas. Comme Prang ne me l’a pas dit, j’ai dû continuer à le sentir moi-même. » Elle sourit d’un air espiègle. Ses mains coquines serraient et malaxaient les sommets l’un de l’autre jusqu’à ce que l’autre partie perde le contrôle et gémisse dans sa gorge, cambrant sa poitrine vers elle.

« Ah… sssss. » Elle retint son souffle. Juste le toucher initial lui fit ressentir une sensation de picotement, comme elle n’avait jamais ressenti auparavant, même avec son ex-amant. Earth retira sa main pour déboutonner doucement la nuisette de Prang avant de se retourner pour la chevaucher.

L’autre partie fit attention à ne pas appuyer sur son ventre. Elle l’embrassa doucement et tendrement partout jusqu’à ce qu’elle s’arrête à son ventre bombé.

« Ce soir… j’espère donner du plaisir à ta maman, mon cher. » Earth murmura et embrassa son ventre.

Prang baissa les yeux vers les actions de l’autre partie. Sa poitrine se sentit chaude. Ses deux mains enroulèrent le visage d’Earth. Elle la tira vers le haut pour lui donner un doux baiser au lieu du sentiment débordant.

La langue chaude d’Earth taquina la langue de Prang jusqu’à ce qu’elle se sente chaude. Elle traîna lentement sa langue pour la lécher et la sucer et la tirer doucement, excitant habilement Prang.

Prang était étourdie, laissant son corps et ses émotions suivre la direction de l’autre volontairement. Elles échangèrent des langues, suçant les souffles l’une de l’autre. Le souffle chaud qui se déversait sur elle stimulait son désir encore plus.

« Mmm… » Prang tressaillit légèrement, fermant les yeux et faisant une grimace quand l’autre agita sa langue et lécha ses mamelons à plusieurs reprises, créant un son stimulant.

« Tu n’aimes pas ça ? » Earth leva les yeux et demanda doucement.

« Non… non, mais c’est… ah…. » Dit-elle, bégaya et sursauta quand la personne qui demandait se pencha pour sucer le bout du mamelon et le gratta légèrement avec ses dents.

« Dis-le-moi. » Earth parla doucement, baissant son visage pour l’enfouir au milieu de sa poitrine, inhalant le parfum dont elle avait toujours rêvé avec passion, passant le bout de ses doigts sur les mamelons de l’autre personne comme un bébé qui tétait.

« J’… j’aime ça, » murmura-t-elle en retour en bégayant.

« Qu’est-ce que tu aimes ? » Le visage mignon était rougi d’embarras, alors Earth ne put s’empêcher de la taquiner, plaçant de légers baisers partout sur ses seins doux et pulpeux.

« J’aime qu’Earth… me suce, » répondit-elle d’une voix aussi douce qu’un murmure.

« Hm ? Que suce-je ? »

« Earth, ne taquine pas… » Même s’il faisait sombre, elle pouvait clairement voir à quel point l’autre personne rougissait.

« Je ne taquine pas. Fais-moi confiance… dis-le à haute voix, et Prang se sentira définitivement bien. » Earth monta, caressant ses joues lisses doucement, la regardant dans les yeux avec amour avant de redescendre pour sucer et tirer le bout fort. Alternativement, entre presser et lécher sa langue chaude.

« Ahhh,… plus fort, Earth. » Prang retint son souffle, leva son visage, ferma les yeux, et supplia d’une voix rauque. Ses deux mains attrapèrent les cheveux doux de la personne au-dessus d’elle.

Quand elle entendit la douce demande, la propriétaire du nom répondit immédiatement en pressant, suçant, et léchant ses seins, poussant la personne en dessous d’elle jusqu’à ce qu’elle se torde le corps et gémisse sans arrêt.

Earth descendit lentement, ses deux mains caressant ses cuisses doucement avant d’utiliser ses doigts pour accrocher la ceinture élastique de son pyjama et l’enlever. Devant elle se trouvait une culotte fine trempée des jus d’amour de la propriétaire.

« Ne regarde pas, je suis gênée. » dit Prang, couvrant son visage avec ses mains et murmurant doucement.

« Ne sois pas timide. Te voir si mouillée comme ça, ça me donne envie de te prendre jusqu’à ce que je ne puisse plus le supporter. » Les mots directs d’Earth et ses yeux qui montraient son désir débordant en ce moment rendirent son corps encore plus chaud qu’avant.

Earth planta des baisers doux et tendres le long du ventre bombé de Prang avant de descendre lentement. Elle mordit le bord de l’élastique de la culotte et utilisa ses doigts pour accrocher le bord latéral et le faire glisser hors de la propriétaire. Quand elle vit le canal d’amour qui était maintenant tout mouillé, elle avala sa salive involontairement.

« Ne ferme pas les yeux, » chuchota-t-elle, retirant lentement la main de l’autre personne qui couvrait ses yeux.

« C’est… embarrassant. »

« Je ne vois rien de honteux là-dedans. Tout ce qui concerne Prang que je vois et touche en ce moment me donne tellement envie que je ne peux plus le supporter, tu sais ? » Earth ne le dit pas seulement, elle tira la main de Prang et la mit dans son pantalon jusqu’à ce qu’elle sente l’humidité du corps d’Earth qui la rendit encore plus déconcertée.

Earth redescendit vers le tapis noir doux de la personne en dessous d’elle, l’embrassant légèrement jusqu’à ce que l’autre personne tremble.

Earth écarta lentement les jambes de Prang et les mit sur ses épaules, traînant sa langue pour avaler les jus d’amour qui étaient tachés le long de la base de ses jambes et de la rainure d’amour, doucement et avec soin.

« Hmm… Earth. » Prang caressa ses cheveux doux, les pressant dans sa rainure d’amour sans s’en rendre compte.

Quand elle sentit la pression de l’autre personne, elle agita sa langue le long de la rainure d’amour, agitant le sol rapidement au point faible. Prang tressaillit et se tordit le corps, gémissant d’une voix rauque.

« Ah… ah… ah… plus… Earth, Earth. » La propriétaire du nom sourit de satisfaction, suçant et mordant le point sensible. Alternant avec l’agitation de sa langue jusqu’à ce que l’autre partie gémisse doucement sans cesse.

« Ssssss, yah… ne t’arrête pas, mon amour. Ahh… ahh… » Elle laissa échapper sa demande avec une émotion nue, se libérant selon ses désirs, profitant de ce qu’Earth l’avait gâtée.

« Ahh… ahh… ahh… ahhhhhhh. » Dès que les gémissements de plaisir se terminèrent, le corps de Prang tressauta et se raidit.

Earth traîna sa langue pour avaler chaque goutte de jus d’amour pendant que Prang était allongée, haletante et en sueur. Elle remonta pour l’embrasser et essuyer doucement la sueur.

« Tu transpires partout. Laisse-moi t’essuyer, » dit Earth alors qu’elle faisait un mouvement pour se lever, mais dut s’arrêter quand Prang attrapa son poignet.

« Earth… je n’ai pas encore fini, » chuchota-t-elle doucement, détournant son regard nerveusement.

« Hm ? Prang va le faire pour moi ? » demanda-t-elle avec un sourire.

« Je… je ne sais pas comment faire. Est-ce qu’Earth peut m’apprendre ? »

« Tu es sûre ? » demanda-t-elle en regardant le visage de l’autre partie avec un air interrogateur.

« Bien sûr que je… je veux le faire pour toi, » dit Prang doucement, presque en chuchotant.

Earth s’assit droite et enleva ses vêtements devant elle. Prang, qui venait de voir le corps de l’autre personne pour la première fois, se mordit la lèvre involontairement.

Ses seins étaient ronds et bien proportionnés. Son ventre était plat avec de petites ondulations de muscles comme quelqu’un qui faisait de l’exercice régulièrement. Sa peau était lisse et touchable. C’était la première fois de sa vie qu’elle se sentait fascinée par le corps d’une femme.

Et quand l’autre personne enleva ses vêtements jusqu’à ce que son corps nu se penche, Prang ne put s’empêcher de serrer et de malaxer les seins ronds qui tenaient dans sa main.

« Tu peux serrer plus fort, » chuchota-t-elle, cambrant sa poitrine vers l’intérieur.

« Hmm… comme ça. Serre mes mamelons plus fort, » supplia Earth d’une voix rauque. À ce moment-là, Prang comprit ce qu’elle disait. Parler directement de ce qu’elle voulait en le faisant stimulait les deux parties.

Elle tint les jambes de Prang écartées et les pressa ensemble, pressant leurs centres l’un contre l’autre. Prang sentit l’humidité, le glissement, et la chaleur de la zone sensible d’Earth.

De plus, le visage et les yeux d’Earth semblaient l’avaler entière, la faisant vouloir l’autre personne encore plus insupportablement.

Earth bougea lentement son corps, tenant les mains de Prang qui malaxaient sa poitrine, gémissant bas dans sa gorge de satisfaction. Du côté de Prang, elle ressentit aussi une sensation de picotement quand leurs zones sensibles se frottaient l’une contre l’autre de manière rythmée.

De plus, le son de leur chair qui frappait l’humidité de l’autre à ce moment-là ne fit qu’augmenter sa luxure encore plus, jusqu’à ce que Prang s’oublie elle-même.

« Earth… Earth, plus fort. Ahh… Ahh… » gémit-elle, relâchant ses émotions au maximum comme elle le souhaitait.

« Hmm… Prang, » Elle inspira doucement, se soulevant avec un peu plus de force avec soin.

« Mon amour, embrasse-moi. » Prang enroula ses bras autour de son cou et la tira vers le bas pour l’embrasser passionnément avant de sucer sa langue pour soulager la sensation de picotement.

« P… Prang, j’ai presque fini. » Earth serra les dents.

« Moi aussi, Ahh… Ahh… Ohhhh… Ahh… »

Après les gémissements de luxure des deux, elle se déplaça de son corps pour s’allonger et respirer lourdement à côté d’elle. Les mains douces d’Earth caressaient son ventre.

« Je t’aime, Earth. Je t’aime le plus. » murmura-t-elle, se tournant pour se regarder.

« J’aime Prang aussi. Je t’ai toujours aimée. » murmura-t-elle en retour, levant sa main pour caresser sa joue lisse.

Après un moment, Earth entra dans la salle de bain et revint avec de l’eau chaude dans une bassine et une petite serviette.

Elle sécha soigneusement le corps de Prang et mit ses vêtements avant qu’elle n’aille se doucher et se laver son corps. Ensuite, les deux s’endormirent dans les bras l’une de l’autre.

**Chapitre 15**

« Qu’est-ce que tu fais ? » Prang se glissa par derrière et enroula lâchement ses bras autour de la taille d’Earth.

« Des œufs au plat avec de la salade et du pain grillé, » répondit Earth avec un sourire, mettant un petit morceau de saucisse de porc dans sa bouche.

« Pourquoi tu ne m’as pas réveillée ? J’aurais pu aider, » demanda Prang, s’étant réveillée pour trouver Earth absente et étant descendue après avoir fini sa douche.

« Eh bien… Je t’ai vue qui dormais encore, et… tu avais probablement besoin de te reposer après la nuit dernière, » bégaya Earth, évitant le contact visuel avec un visage rougissant. Le doux sourire de Prang et son ton poli étaient trop pour son cœur.

« Oh ? Tu rougis, Earth ? » taquina-t-elle, avec un ricanement.

« J’ai trouvé ta faiblesse. Tu aimes quand je te parle doucement, n’est-ce pas ? » continua Prang avec espièglerie, piquant les joues légèrement roses d’Earth.

« Pas du tout ! Je ne suis juste… pas habituée, » marmonna Earth, essayant de cacher sa nervosité.

« Adorable, » Prang ricana, se tenant sur la pointe des pieds pour donner à Earth un léger baiser sur la joue. Elle rit à nouveau quand elle la vit se figer sur place, stupéfaite.

L’atmosphère ce matin-là fit ressentir à Earth une chaleur chatouilleuse dans son cœur, quelque chose qu’elle ne pouvait pas vraiment décrire. Leur relation avait évolué, et le comportement affectueux de Prang, qu’elle n’avait jamais montré auparavant, remplissait son cœur à ras bord de bonheur. Un genre de bonheur qu’elle avait un jour pensé qu’elle n’aurait jamais la chance d’expérimenter.

« Prang, » l’appela-t-elle doucement alors qu’elles étaient assises ensemble sur le canapé en regardant la télévision, la tête de Prang reposant sur son épaule.

« Oui ? » répondit-elle doucement, la regardant avec des yeux grands et innocents qui faisaient battre le cœur d’Earth.

« Tu m’aimes vraiment ? »

« Après tout ça, tu ne me crois toujours pas ? » dit-elle, se retirant légèrement, son ton teinté de tristesse.

« Ce n’est pas ça… C’est juste… Personne ne m’a jamais aimée ou voulue depuis ma naissance. J’ai peur que ce ne soit qu’un rêve. Et si c’est le cas, je ne veux jamais me réveiller, » dit-elle avec une expression de douleur.

Prang prit doucement son visage en coupe, le tournant vers elle pour que leurs yeux se rencontrent.

« Ce n’est pas un rêve. Je t’aime vraiment, et je n’ai besoin de personne d’autre que de toi, » dit-elle fermement, la serrant dans une étreinte serrée comme pour déverser tous ses sentiments en elle.

« Je te promets… Pour le reste de ma vie, rien ne sera jamais plus important pour moi que toi et notre enfant, » dit Earth, la serrant en retour, sa voix stable avec une détermination inébranlable.

Après que les deux eurent approfondi leur relation et soient officiellement devenues un couple, Earth devint encore plus attentive et attentionnée envers Prang. Elle demanda même à échanger les affectations avec Moss, prenant en charge les visites de site de nuit afin de pouvoir passer plus de temps avec Prang. Moss et leurs amis comprirent parfaitement et furent heureux d’aider sans hésitation.

Une autre chose qui l’inquiétait un peu, c’était qu’elles faisaient l’amour presque tous les jours. Bien qu’elle n’ait eu aucun problème, elle s’inquiétait pour Prang et le bébé dans son ventre.

Mais chaque fois que Prang venait la serrer dans ses bras, pressant son corps contre elle, Earth trouvait presque impossible de résister. De plus, elle était tout aussi désireuse de répondre.

« Docteur, puis-je demander un conseil supplémentaire ? » Earth retourna voir le médecin, prétendant qu’elle avait laissé son téléphone derrière elle.

« Bien sûr. Quel est le problème ? »

« Eh bien… nous sommes récemment devenues un couple, et nous… sommes intimes presque tous les jours. Est-ce que ce sera un problème ? »

« Ah, votre partenaire est enceinte d’environ 28 semaines maintenant, n’est-ce pas ? C’est bon d’avoir des rapports sexuels, y compris la pénétration. Cependant, après 30 semaines, je recommande d’éviter la pénétration et de se concentrer sur l’intimité externe à la place, » expliqua le médecin avec un sourire amical.

« Ce ne sera pas dangereux ? » demanda Earth avec hésitation.

« Pas du tout. En fait, c’est bénéfique. Les femmes enceintes ont souvent des désirs accrus pendant cette période, et les satisfaire peut améliorer leur humeur et réduire le stress. Assurez-vous simplement d’éviter les positions qui exercent une pression sur l’abdomen et de privilégier ce qui la rend le plus confortable. »

« Oh, je vois. Merci, docteur, » répondit Earth, soulagée.

« De rien. »

En quittant la clinique, Earth se sentit beaucoup plus à l’aise, sachant comment assurer la satisfaction de Prang tout en gardant leur bébé en sécurité.

« Tu l’as trouvé ? » demanda Prang, levant les yeux de la chaise à l’extérieur de la salle d’examen alors qu’elle revenait.

« Hein ? »

« Ton téléphone. N’es-tu pas retournée le chercher ? »

« Oh… oui. Trouvé. Rentrons à la maison, » Elle couvrit rapidement, passant un bras autour de son épaule et la ramenant à la voiture.

Alors qu’elles étaient allongées dans les bras l’une de l’autre ce soir-là après un autre moment intime, Prang brisa doucement le silence.

« As-tu demandé au docteur si c’était bon qu’on soit intimes ? » Sa question prit Earth au dépourvu. Elle hésita avant d’admettre avec un sourire penaud :

« … Oui. »

« P-Prang, comment tu as su ? » bégaya Earth, surprise.

« Bien sûr que je savais. Je suis ta petite amie, tu te souviens ? » répondit Prang avec espièglerie, remarquant à quel point elle avait été prudente pendant leurs moments intimes récemment. Elle ricana de sa réaction déconcertée.

« Eh bien, nous avons été… intimes presque tous les jours, et je m’inquiétais pour le bébé, » admit-elle.

« Et qu’est-ce que le docteur a dit ? »

« Il a dit que tout va bien pour l’instant, tant qu’on évite les positions qui exercent une pression sur ton ventre. Mais après le huitième mois, on devrait éviter… la pénétration. »

« Hm… maintenant que tu en parles, tu n’es jamais allée jusqu’au bout. C’est ça qui t’inquiétait ? » taquina Prang doucement, observant son expression légèrement embarrassée.

« Oui, j’ai peur que ça affecte le bébé. »

« Tu es tellement mignonne. Tu me fais tomber amoureuse de toi plus chaque jour, » dit Prang, se penchant pour l’embrasser doucement sur la joue.

« Et tu me rends folle chaque jour, tu sais ça ? » répondit Earth, pressant un doux baiser sur son front et caressant ses cheveux doux et soyeux.

Depuis que leur relation avait changé, Prang avait constamment surpris et déconcerté Earth avec sa douceur et sa nature affectueuse. Elle était collante de la meilleure des manières, cherchant toujours la proximité physique. Pour Earth, qui n’avait aucune résistance à un tel comportement, elle faisait fondre son cœur sans effort à chaque fois.

« Prang. »

« Oui ? » répondit-elle doucement, toujours blottie contre son cou.

« Tu es toujours aussi collante quand tu es en couple ? » demanda-t-elle, curieuse de ce côté d’elle qu’elle n’avait jamais remarqué auparavant.

« Pourquoi tu demandes ? » répondit-elle, levant la tête pour rencontrer son regard, sa main douce traçant le long de la mâchoire d’Earth avec des yeux espiègles.

« Je suis juste curieuse. On est amies depuis si longtemps, et je n’ai jamais su que tu étais si affectueuse. Mais… c’est vraiment adorable, » admit-elle timidement, détournant ses yeux de son regard pétillant.

« Earth aime quand je suis collante, n’est-ce pas ? » taquina Prang. En fait, elle-même ne le comprenait pas non plus. Mais chaque fois qu’elle était avec Earth, Prang voulait être son petit bébé, toujours collée à elle et ne la laissant pas partir.

« O-Oui… »

« Tu sais, je n’ai jamais été comme ça avec personne d’autre que toi, » murmura-t-elle, se penchant pour planter un doux baiser sur le même endroit avant de se déplacer pour la chevaucher. Les mots suivants de Prang firent Earth avaler difficilement.

« Le docteur a dit qu’on peut encore le faire pour l’instant, n’est-ce pas ? Allez, Earth… je te veux à l’intérieur de moi. »

**Chapitre 16**

Earth et Prang allèrent faire les courses et acheter des articles de première nécessité dans un centre commercial voisin. Au début, Earth voulait y aller seule, car elle ne voulait pas que l’autre personne marche trop. Cependant, Prang insista pour y aller, disant qu’elle voulait être avec elle tout le temps. À la fin, comme toujours, elle céda à ses désirs.

« Oh, Earth ! On se revoit, » salua Cheer avec un doux sourire.

« Cheer ! Qu’est-ce qui t’amène ici ? » demanda-t-elle, surprise, car le centre commercial était assez loin de son appartement.

« Je rejoins une amie, » répondit-elle avec un sourire radieux, et Earth comprit immédiatement son implication.

« Oh ! Prang est enceinte ? Je n’avais pas remarqué la dernière fois qu’on s’est vues. Tu en es à combien de mois ? » Cheer se tourna vers Prang, qui portait une robe de maternité, et la salua chaleureusement.

« Sept mois maintenant, » répondit Prang doucement, s’accrochant fermement au bras d’Earth.

« Waouh, si proche de l’accouchement ! Je suis sûre que le bébé sera en bonne santé et aussi adorable que la maman. »

« Merci, Cheer, » dit Prang avec un sourire poli, s’inclinant légèrement.

« C’est agréable de te rencontrer par hasard, Earth. Je suis libre samedi prochain—pourquoi ne viendrais-tu pas me voir ? » l’invita Cheer ouvertement, souriant vivement.

Prang, brûlant de jalousie, pinça secrètement la taille d’Earth assez fort pour la faire grimacer.

« Aïe ! Earth ne peut pas venir, Cheer. Elle est ma petite amie maintenant, » dit Prang d’un ton doux mais assuré.

« Oh mon Dieu, vraiment ? » s’exclama Cheer, se tournant immédiatement vers Prang.

« Je m’excuse, Prang, » dit-elle sincèrement, semblant un peu déconcertée.

« C’est… c’est bon. Tu ne savais pas, alors je comprends, » répondit Prang, adoucissant son ton en voyant le comportement sincère de Cheer.

« Eh bien, c’est dommage, mais ne t’inquiète pas, Prang. Je ne cours pas après les partenaires des autres, » dit Cheer avec une expression espiègle mais amicale. « Félicitations, Earth ! Tu as enfin trouvé l’amour, » ajouta-t-elle chaleureusement avant de s’excuser.

Après s’être séparées de la belle aînée, Prang s’accrocha au bras d’Earth alors qu’elles marchaient en silence, comme si elles étaient plongées dans leurs pensées.

« Cheer est une personne tellement gentille, » dit finalement Prang, brisant le silence alors qu’Earth commençait à sortir du parking.

« Oui, c’est vrai. Quand je me sentais perdue, elle était là pour moi jusqu’à ce que j’aille mieux, » dit Earth, ses mots frappant Prang comme un coup de poing dans le ventre.

« Alors pourquoi tu ne sortais pas avec elle à l’époque ? Tu n’as pas dit qu’elle t’avait même invitée à sortir ? » insista Prang.

« Parce que ce n’était pas de l’amour—c’était juste de la compatibilité. Et même si elle disait ces choses, je n’étais pas la seule dans sa vie, » répondit-elle nonchalamment, son expression calme.

« Cheer est une amie—une excellente aînée. Elle m’a beaucoup appris à l’époque et m’a aidée à clarifier mes sentiments. Mais honnêtement… elle n’avait besoin de moi que lorsque c’était pratique pour elle. »

« Ça me rend tellement en colère, » murmura Prang doucement, baissant la tête, ses mains serrées fermement.

« À propos de quoi es-tu fâchée ? » Elle la regarda, haussant un sourcil.

« Si seulement j’avais réalisé plus tôt ! Rien que de penser à combien de filles ont pu te serrer dans leurs bras avant, ça me rend follement jalouse. Comment ai-je pu être aussi stupide à l’époque ? » s’exclama-t-elle, sa frustration se tournant vers l’intérieur.

« Ne te blâme pas. Juste… tant que tu m’aimes à partir de maintenant, c’est tout ce qui compte, » dit-elle, bien que son ton incertain fit Prang la regarder.

« Earth. »

« Oui ? »

« Je sais que tu continues de trop réfléchir. Alors à partir de maintenant, je vais te montrer—je vais remplir ton cœur tellement qu’il ne se sentira plus jamais vide, » déclara-t-elle avant de poser sa tête contre son épaule pour le reste du trajet de retour à la maison.

Deux semaines plus tard, Panwad, la mère de Prang, arriva de Phitsanulok pour s’occuper de sa fille aînée chez Earth. Sa plus jeune fille, Prode, la conduisit avec leurs bagages.

« Waouh, c’est la maison d’Earth ? Elle est si belle ! » s’exclama Prode en sortant de la voiture, admirant les environs.

« Si tu l’aimes, n’hésite pas à venir souvent. Tu es toujours la bienvenue, » dit Earth avec un sourire alors qu’elle ouvrait le coffre pour aider à transporter leurs affaires à l’intérieur.

« Attends une minute, ce n’est pas la chambre d’Earth ? » demanda Panwad curieusement quand elle la vit ouvrir la porte de la chambre en face de celle de sa fille et y ranger ses affaires.

« Euh… eh bien… » Earth hésita, ne sachant pas comment répondre.

« Maman, Earth et moi sortons ensemble maintenant. Alors… elle a dormi dans ma chambre, » expliqua Prang doucement, évitant le regard de sa mère.

Prode siffla immédiatement et sourit d’un air taquin à sa sœur, pour ne rencontrer que le regard sévère de Prang et un poing menaçant.

Panwad sourit doucement, regardant Earth, qui se tenait maladroitement la tête baissée, comme si elle voulait disparaître.

« Finalement, vous êtes ensemble. C’est super. Si c’est Earth, je peux être tranquille… S’il te plaît, prends soin de Prang pour moi, » dit Panwad, tapotant doucement la tête de la partenaire de sa fille.

« Merci, Maman, » répondit Earth, s’inclinant respectueusement vers l’épaule de Panwad, sa voix tremblant d’émotion.

Ce soir-là, les quatre partagèrent un dîner chaleureux et animé ensemble. Prode, en particulier, débordait d’excitation et était heureuse que les deux sortent ensemble si ouvertement.

« Alors, maintenant Phi Earth est officiellement ma belle-sœur ! On doit fêter ça, » dit Prode avec un clin d’œil espiègle, son sourire malicieux dirigé vers Earth, qui ricana et sirota sa boisson.

« N’ose pas, Prode. Si tu traînes encore Earth pour flirter avec d’autres filles, je jure que je m’occuperai à la fois de ma sœur et de ‘ma femme’ ! » Prang pointa un doigt accusateur vers sa jeune sœur effrontée.

« Ahh—tousse, tousse ! » Earth s’étouffa avec sa boisson, son visage devenant rouge, surprise par le nouveau titre qu’elle utilisait pour la désigner.

« Qu’est-ce qui ne va pas ? Pourquoi t’étouffes-tu soudainement ? » demanda Prang, inquiète, alors qu’elle se penchait rapidement pour lui tapoter le dos. Panwad rit doucement à la vue, tandis que Prode éclata de rire au taquinage de sa sœur.

Plus tard, Panwad et sa fille aînée étaient assises en train de discuter tranquillement en regardant la télévision, tandis que Prode et Earth travaillaient ensemble pour nettoyer dans la cuisine.

« Prode semble vraiment aimer Earth. Elle n’aide jamais à la maison à moins qu’on ne le lui dise, mais maintenant elle est là en train de faire la vaisselle avec elle, » remarqua Panwad avec un rire.

« Ces deux-là se sont toujours bien entendues, Maman, même à l’époque où on était à l’école. Chaque fois qu’Earth nous rendait visite, Prode insistait toujours pour l’emmener quelque part, » expliqua Prang.

« C’est vrai. Je me souviens m’être demandée à l’époque avec qui Earth était vraiment amie, » dit Panwad, riant avec sa fille au souvenir.

Prode revint dans le salon portant un plateau de boissons, tendant des verres à sa sœur et à sa mère avant de s’affaler pour les rejoindre.

« Où est Earth ? » demanda Panwad, levant le thé au jasmin chaud que sa plus jeune fille avait préparé pour elle.

« Il m’a dit d’apporter du lait chaud pour toi et Prang, puis a dit qu’elle se dirigeait vers la salle de bain, » répondit Prode, ouvrant une canette de soda et prenant une gorgée.

Un instant plus tard, Earth entra dans la pièce, souriant en portant une petite bassine. S’agenouillant devant Prang, elle posa la bassine sur le sol.

« Trempe tes pieds un peu, Prang. Je vais te faire un massage, » dit-elle doucement, guidant délicatement ses pieds dans l’eau chaude.

La bouche de Prode s’ouvrit en grand alors qu’elle regardait sa sœur et Earth avec étonnement. Pendant ce temps, Panwad souriait avec contentement, regardant Earth se concentrer intensément alors qu’elle massait les jambes de sa fille.

« Earth, tu es vraiment douée pour ça. Tu fais ça pour Prang tous les jours ? » demanda Panwad, remarquant le sourire éclatant de sa fille alors qu’elle regardait l’effort dévoué de sa partenaire.

« Oui, depuis qu’on a visité le médecin pour le bilan des six mois. Le docteur l’a recommandé, et Earth me masse tous les jours depuis lors, » répondit Prang avec une expression satisfaite, ses yeux pleins d’affection.

« Waouh, vous êtes tellement mignonnes. Mariez-vous, Prang ! » taquina Prode, posant son menton sur sa main.

« Exactement. Pourquoi ne pas d’abord enregistrer votre mariage ? Vous pourrez faire la cérémonie après que Prang aura accouché, » intervint Panwad avec soutien. Earth, qui massait diligemment, se figea au milieu de son mouvement et leva les yeux, surprise.

« Mariées ?! » bégaya-t-elle.

« Oui, ma chère. Vous vous aimez, et Earth acceptera aussi mon petit-enfant comme votre enfant, n’est-ce pas ? » répondit Panwad avec un sourire.

« O-Oui, mais… »

« Earth, tu ne veux pas m’épouser ? » demanda Prang doucement, son ton rempli d’un doux reproche.

« Bien sûr que si, mais… Prang, tu es sûre ? Est-ce que je peux vraiment être celle qu’il te faut ? » La voix d’Earth tremblait, incertaine de si elle rêvait.

« Je suis sûre. Je veux t’épouser, » dit Prang avec un sourire, se penchant pour caresser tendrement sa joue.

« Si c’est le cas, trouvez un jour et allez enregistrer votre mariage. Je m’occuperai de ton père, » ajouta Panwad de manière décisive.

« Pfff, c’est tellement injuste… je suis tellement jalouse ! Vous tuez tous les célibataires ici ! » s’exclama Prode de manière dramatique, faisant éclater tout le monde de rire.

**Chapitre 17**

Quelques jours plus tard, Earth et Prang enregistrèrent leur mariage, ce qui rendit Earth encore plus audacieuse dans l’expression de son amour, plus ouvertement qu’auparavant.

« Je veux vraiment te faire un câlin, » dit Prang, allongée sur le côté, serrant un oreiller de grossesse et se tournant vers son amour, parlant doucement.

« Tiens bon encore un peu. Ton ventre devient vraiment gros maintenant. Une fois que le bébé sera né, je te laisserai faire des câlins toutes les nuits, » dit Earth, se tournant vers elle avec un sourire affectueux quand elle la vit faire la moue. À ce stade, sa grossesse était déjà de plus de 8 mois, et la date d’accouchement était dans seulement deux semaines.

« Seras-tu avec moi dans la salle d’accouchement ? » demanda-t-elle.

« Oui, je veux être là. Je veux être la première à tenir notre bébé… est-ce que c’est bon ? » répondit Earth.

« Bien sûr ! Tu es ma femme. Je veux que tu sois là, » dit-elle, tendant la main pour caresser doucement la joue d’Earth. Earth ferma les yeux et prit la main de Prang alors qu’elle caressait sa joue, puis l’embrassa tendrement.

« Ce bébé… est ton bébé… notre bébé. Je veux aussi que tu sois la première à tenir notre petite fille, » dit Prang, la regardant dans les yeux avec un regard profond. Elle se pencha ensuite pour embrasser à nouveau Earth au même endroit, comme si elle essayait de transmettre tous les sentiments qu’elle ne pouvait pas mettre en mots.

Une semaine plus tard, en début de soirée, Prang commença à ressentir des douleurs du travail. Earth n’attendit pas ; elle se précipita dans la chambre, attrapa le sac qu’elle avait préparé plus tôt, et Panwad aida Prang à monter dans la voiture. Earth la suivit rapidement et les conduisit à l’hôpital.

Quand elles arrivèrent, l’équipe médicale, qui attendait depuis qu’Earth avait appelé à l’avance, était prête. Ils emmenèrent immédiatement Prang en salle d’accouchement, avec Earth qui suivait derrière pour se changer en blouse et la rejoindre.

Au moment où elle vit le visage de Prang souffrant alors qu’elle poussait, son cœur se serra. La main de Prang serrait Earth si fort, ses ongles s’enfonçant dans sa peau, mais Earth ne sentit rien comparé à sa souffrance à ce moment-là.

Finalement, elles entendirent le premier cri de leur bébé. Les larmes d’Earth coulèrent de manière incontrôlable sans qu’elle ne s’en rende compte jusqu’à ce que Prang la pousse doucement et essuie ses larmes avec des doigts tremblants, lui donnant un faible sourire. L’infirmière entra ensuite et dit :

« C’est une fille, pesant 3,1 kilogrammes. » annonça l’infirmière le sexe et le poids du bébé avec un sourire éclatant avant de s’éloigner pour laisser le couple seul.

« Notre enfant te ressemble exactement, Prang, » murmura Earth, s’accroupissant pour que Prang puisse voir le visage de leur bébé.

« C’est vrai. Le bébé doit être aussi beau que moi, » dit-elle, regardant leur petite dans les bras de sa femme.

« J’ai déjà pensé à un nom pour notre bébé. Est-ce que je peux la nommer ? »

« Earth. »

« Hmm ? »

« Ce bébé… tu l’as aimée et voulue avant même qu’elle ne naisse. Il n’y a personne de plus approprié pour la nommer que toi, » dit Prang, souriant doucement.

Earth la regarda en silence pendant un moment avant de baisser son regard vers la précieuse petite dans ses bras comme si elle était un trésor inestimable.

« Alors, quel sera son nom ? »

« Tishakant. Son surnom est ‘Kant’. Le vrai nom et le surnom ont le même sens — ‘Aimée’, » dit Earth, embrassant le front de leur fille doucement et tendrement.

Deux ans plus tard…

Earth et Prang eurent un mariage simple dans sa maison à Phitsanulok quand leur fille avait un an. À présent, la petite Tishakant était devenue une enfant joyeuse et en bonne santé, entourée de l’amour de ses parents et de sa famille élargie.

« Kant est une fille tellement douce. Elle n’est pas du tout coquine ou malicieuse, » dit Donnie, donnant un gros câlin à la petite fille, son visage rayonnant d’affection.

L’enfant gloussa joyeusement, se tortillant dans son étreinte alors qu’elle la chatouillait.

Aujourd’hui, les amis d’Earth et la famille de Prang s’étaient réunis chez elles pour rencontrer et jouer avec leur petite-fille. Les hôtes, Earth et Prang, étaient occupées à préparer de la nourriture et des boissons, avec l’aide de Prode et Ploy. Elles se regardèrent toutes et rirent au son des rires de leur fille et du joyeux bavardage remplissant la pièce.

« Je n’ai jamais su que Donnie aimait les enfants, » rit Earth.

« Oui, moi non plus. Mais je pense que c’est à cause de Kant. Votre bébé est si mignon. Je veux même la ramener chez moi, » plaisanta Ploy.

« Tu ne peux pas, Ploy ! Earth est tellement attachée à elle, elle pleurerait probablement si tu la prenais, » rit Prang.

« C’est vrai, Ploy. Au début, elle ne laissait même pas Prode la tenir. Elle avait peur que Prode la fasse tomber, » continua Prang, avec un sourire malicieux.

Prode lança un regard espiègle à sa belle-sœur, qui se grattait maladroitement la joue, embarrassée que sa femme et sa belle-sœur la taquinent devant ses amis.

« Hehe, le Casanova ultime est parti maintenant, hein ? Maintenant, tu es devenue une folle amoureuse, n’est-ce pas, Prang ? » Ploy ricana, donnant un coup de coude à Prode avant de se tourner pour demander à Prang.

« Oui, Ploy. Earth m’aime et aime notre fille tellement. C’est la meilleure femme, » dit Prang, puis se tint sur la pointe des pieds et embrassa la joue de sa femme devant sa sœur et ses amis.

Quelques jours plus tard, Earth, Prang, et Panwad emmenèrent leur fille dans un centre commercial voisin. La petite fille était assise dans la poussette que Earth poussait, ses yeux grands ouverts d’émerveillement devant tout ce qu’elle voyait. Elle n’arrêtait pas de pointer du doigt et de poser des questions sans arrêt, malgré son discours peu clair, ce qui amusait les trois adultes autour d’elle.

« Pr… Prang, » appela une voix familière, faisant Prang se retourner de surprise. Elle serra son bras autour de celui de sa femme par réflexe.

« Allons-y, chérie, » dit Panwad, tapotant le bras de sa belle-fille tout en lançant un regard à l’ex-petit ami de sa fille, ce qui le fit pâlir.

« Attends… Prang, cet enfant… est… » bégaya Jessada, même s’il n’avait qu’un bref aperçu du bébé dans la poussette, son instinct lui disait que quelque chose n’allait pas.

« Tu as attendu longtemps, Jess ? Oh, c’est quelqu’un que tu connais ? » Une femme s’approcha, passant le bras dans celui de Jessada, regardant Prang curieusement. Mais les deux s’éloignèrent comme si rien ne s’était passé.

« Je me suis trompé de personne, Ice. Allons-y, » dit Jessada, ajustant rapidement son expression et souriant à la femme, essayant de se couvrir.

Sur le chemin du retour, bien qu’Earth agisse normalement comme si rien ne s’était passé, Prang pouvait dire qu’elle était plongée dans ses pensées. Une fois qu’elles furent rentrées à la maison, après avoir baigné et habillé leur fille, elle la confia à Panwad pendant un moment afin de pouvoir parler à Earth seule.

« Où est le bébé, Prang ? » demanda Earth en sortant de la salle de bain, s’essuyant les cheveux avec une petite serviette. Elle haussa un sourcil en voyant sa femme assise seule sur le lit.

« Je l’ai laissée avec Maman, » répondit Prang.

« Oh, pourquoi ? Tu ne devrais pas faire en sorte que Maman la surveille tout le temps, » dit Earth, inquiète.

« J’ai besoin de te parler, » dit Prang, se levant du lit. Elle marcha vers le tiroir, attrapa le sèche-cheveux, et tapota légèrement la petite chaise devant le miroir, faisant signe à Earth de s’asseoir.

Earth s’assit docilement, laissant sa femme lui sécher les cheveux en silence. Il n’y avait pas de conversation entre elles. Quand ses cheveux furent secs et que Prang eut rangé les choses, Earth tendit la main et tint doucement la main de Prang.

« Prang, y a-t-il quelque chose dont tu veux parler ? Dis-le-moi, » demanda-t-elle, la regardant doucement.

« Earth, t’inquiètes-tu pour Jessada ? » demanda-t-elle, la faisant s’arrêter.

« Oui, » admit-elle.

« Pourquoi ? Ou est-ce que tu ne me fais toujours pas confiance ? Penses-tu que je retournerais avec quelqu’un comme ça ? » Prang prit le visage d’Earth à deux mains, demandant tristement et avec une pointe de reproche.

« Non… ce n’est pas ça, Prang. Je parle de notre enfant, » répondit-elle rapidement avant que sa femme ne la comprenne mal. « Penses-tu que quelqu’un comme lui se soucierait de notre enfant ? » demanda-t-elle d’un ton ferme.

Depuis leur rupture au téléphone, Jessada ne l’avait jamais recontactée. Elle avait bloqué toute communication et avait emménagé avec Earth, dont il ne connaissait pas l’adresse. Même ainsi, Jessada savait où elle travaillait mais ne s’était jamais donné la peine de la visiter.

« Quoi qu’il en soit, il est toujours son père… une partie de moi veut que notre enfant le connaisse, mais une autre partie… je ne veux pas qu’il s’approche de toi et de notre enfant à nouveau, » expliqua Earth doucement. Prang sourit doucement, sachant qu’elle et leur enfant étaient toujours les plus importants pour Earth.

« Quand notre enfant sera plus grande, nous lui dirons la vérité. Et si Jessada veut vraiment la rencontrer, nous pourrons en parler à ce moment-là, » dit-elle.

« Mm, je ne suis pas égoïste, n’est-ce pas ? » demanda-t-il.

« Égoïste à propos de quoi ? »

« À propos d’être protectrice avec toi… protectrice avec notre enfant, même s’il est le père biologique. »

« Écoute-moi… Kan n’est pas l’enfant de Jess. Il a perdu son droit au moment où il a essayé de me faire l’avorter. Elle est notre enfant… ton enfant. Tu l’as aimée et tu t’es souciée d’elle avant même qu’elle ne naisse. Tu as coupé le cordon ombilical et as été la première à la tenir. Même le nom que tu lui as donné. Je ne vois pas en quoi tu es égoïste, » dit Prang, souriant alors qu’elle caressait amoureusement la joue d’Earth avec ses doigts.

« Je t’aime, toi et notre enfant, tellement, plus que tout… Si je vous perdais tous les deux, je ne pense pas que je pourrais vivre, » dit-il.

« Je t’aime aussi, et je crois que notre enfant t’aime aussi, » répondit-elle, embrassant doucement sa joue.

**Chapitre 18**

« Au fait… on n’a pas été seules depuis longtemps, » dit Prang, ses yeux transmettant le sens.

Earth rit doucement dans sa gorge, souleva sa femme et la porta jusqu’au lit avant de la déposer sur le matelas doux. Puis elle la suivit et la chevaucha, se penchant pour l’embrasser passionnément sur la même partie. Prang répondit avec énergie, enroulant ses bras autour du cou de sa femme et l’embrassant en retour avec passion.

« Ne gémis pas si fort, sinon Maman et notre enfant vont entendre. Cette chambre n’est pas insonorisée non plus, » chuchota Earth, taquinant son lobe d’oreille. Elle détacha la nuisette de Prang, ses paumes chaudes serrant et malaxant les seins pulpeux de Prang, ses doigts les frottant d’avant en arrière jusqu’à ce que l’autre partie tremble.

« Sssss… je ne peux pas le faire. » Prang leva les yeux et retint son souffle, disant d’une voix rauque.

« Hmm ?… Pourquoi ? » demanda Earth d’une voix étouffée tout en se blottissant dans le creux blanc de son cou, pressant et mordillant.

« Earth est tellement douée. Je ne peux pas retenir ma voix. Ahh… » La réponse de Prang la fit sourire.

Elle descendit pour sucer et tirer le sommet fort jusqu’à ce que l’autre personne gémisse involontairement.

Les deux se serrèrent dans leurs bras et se déshabillèrent l’une l’autre à tour de rôle. Elle pressa des baisers et des morsures, laissant des marques de propriété partout sur le corps de Prang avec passion et possessivité. Ses doigts chauds frottèrent et caressèrent le long de la rainure d’amour jusqu’à ce qu’elle sente la glissance. Earth descendit pour embrasser le tapis noir doux. Ses oreilles entendirent les gémissements doux de la personne en dessous d’elle.

« Lève-toi. » chuchota-t-elle, tournant l’autre personne pour la chevaucher avant de tirer ses bras pour déplacer son corps afin de chevaucher le haut du corps d’Earth.

« Ahh… ahh… Earth… je suis tellement excitée… tellement chaude…. » Prang serra la tête de lit, tremblante. Elle retint son souffle et gémit, agitée quand la langue chaude de sa femme glissa dans sa rainure d’amour avant de la faire entrer et sortir, puis de se contracter, gémissant partout jusqu’à ce que son jus d’amour coule sur ses cuisses.

« Ne t’arrête pas, ahh… ahh… » Son corps tressaillit, son canal d’amour serrant la langue de sa femme, la serrant fréquemment, tandis que les jus d’amour glissants coulaient.

Earth lécha et avala chaque goutte, agitant sa langue pour taquiner le point sensible, ne laissant pas l’autre personne se reposer. Le son de gémissement doux qui appelait son nom, le son de gémissement de satisfaction au goût d’amour qu’Earth donnait, couplé au fait qu’elles n’avaient pas fait l’amour depuis longtemps parce qu’elles élevaient l’enfant ensemble, fit monter le désir encore plus haut, voulant faire l’amour sans se lasser.

« Laisse-moi te manger aussi. » Prang se retourna et se pencha pour agiter sa langue rapidement au point sensible de sa femme.

« Plus vite, bébé… plus vite, comme ça, » chuchota Earth avant de pousser les hanches de la personne au-dessus d’elle pour cambrer sa rainure d’amour vers elle.

« Ahh… Ahh… Earth, Earth, suce-moi plus fort. Oh… Sssss, » Elle se tourna pour demander d’une voix rauque, levant sa tête avant de retourner agiter sa langue au point sensible de sa femme, aucune des deux ne voulant céder.

Peu de temps après, elles gémirent toutes les deux dans leurs gorges, leurs corps tressaillant et se tortillant de plaisir en même temps. Prang descendit du corps de sa femme, se tourna pour se blottir contre elle, enfouissant son visage dans le creux de son cou, respirant lourdement.

« On peut continuer ? » demanda Earth doucement. Prang se retira pour regarder le visage de sa femme et rencontra ses yeux espiègles et un sourire espiègle.

« Tu es trop dure. Laisse-moi me reposer un peu. » Elle fit la moue et frappa légèrement l’épaule de l’autre personne.

« On n’a jamais rien fait avec Prang avant, » dit-elle en riant.

Parce que c’était leur première fois, elle était enceinte, donc elle était très prudente. Et après avoir accouché, elles étaient occupées à élever le bébé et étaient épuisées presque tous les jours, donc elles ne pouvaient pas faire de leur mieux.

« Ce n’est pas encore assez ? » Prang ouvrit grand les yeux et demanda sous le choc. Dans le passé, les ébats d’Earth l’avaient tellement rendue folle qu’elle ne pouvait aller nulle part.

« Si Prang le veut… je te rendrai tellement satisfaite que tu ne l’oublieras jamais. » Earth leva sa main pour caresser les joues douces de sa femme. Taquinant Prang en léchant ses lèvres pour la séduire. Prang avala sa salive, se sentant chaude sur tout le corps.

« Sssss, ahh… mon amour, ahh… ahh… ahh… » Prang leva les yeux, retint son souffle, gémit sauvagement, et secoua ses hanches contre les doigts fins de sa femme involontairement. Elle cambra sa poitrine pour rencontrer les lèvres douces qui suçaient et léchaient ses mamelons lourdement.

« Ça fait du bien ? » chuchota Earth, leva les yeux, et pressa son visage vers le bas et mordit le cou de sa femme. Les doigts fins qui portaient la gaine se déplaçaient maintenant rapidement. Le jus d’amour glissant de la personne au-dessus de son corps fit le son stimuler les deux à être chaudes.

« Ça fait tellement de bien, Earth… sssss, » Elle gémit sans arrêt, mourant presque de la nouvelle sensation qu’elle recevait, jouissant presque à chaque minute.

« Où est-ce que ça fait du bien ? Hmm ? » chuchota-t-elle en la taquinant, courbant ses doigts pour rendre la sensation encore plus excitante.

Prang ne répondit pas, serrant sa femme fort avec ses bras, serrant les dents et faisant une grimace, mais ses hanches bougeaient toujours. Inconsciemment, elle balança ses doigts par en dessous.

« Prang, tu n’aimes pas ça ? Alors je vais m’arrêter. » Earth arrêta sa main mais garda toujours ses doigts immobiles.

« N… non, ne t’arrête pas, » s’écria Prang de surprise, frottant son corps près pour presser ses hanches contre ses doigts.

« Alors dis-le, » Elle embrassa la joue de l’autre personne avec affection, bougeant ses doigts à l’intérieur lentement.

« Ahh… s… je pensais que j’allais mourir tout à l’heure. » marmonna-t-elle.

« Désolée, je ne le ferai pas la prochaine fois. » Elle sourit et taquina.

« N… non. »

« Hein ? Je pensais que Prang n’aimerait pas ça. »

« Je n’ai jamais fait ça avant, alors… je n’y suis pas encore habituée. »

« C’est bon ? » Earth haussa les sourcils et demanda avec un sourire.

« C’est génial. » Prang répondit, se déplaçant pour embrasser la même partie.

« Tu sais quoi ? »

« Oui ? »

« Dans le passé, je faisais ça parce que je voulais me sentir désirée par quelqu’un, même pour un court instant. C’était juste du sexe, mais le faire avec quelqu’un que nous aimons vraiment est incomparablement mieux. » Prang sourit à ses mots, levant sa main pour caresser le visage de l’autre personne avec passion.

« Et tu es heureuse, Earth ? »

« Tellement… depuis que j’ai Prang et notre enfant, je ne me sens plus vide. »

« Je ressens la même chose. Earth me rend, moi et notre enfant, les plus heureuses. Je t’aime. »

Prang se pencha, lui donnant un baiser passionné en guise de récompense.

« Je vous aime, toi et notre enfant, aussi. »

« Tu es mon prochain souffle, » Earth regarda sa femme avec un amour profond avant qu’elles ne s’endorment en se serrant fort dans les bras l’une de l’autre.

« Au fait… je pense que je dois rénover cette chambre pour la rendre plus insonorisée, » dit-elle nonchalamment.

« Pourquoi ? »

« Parce que Prang a gémi si fort. Je ne sais pas si Maman l’a entendu ou si tu vas certainement te faire taquiner demain. »

Earth sourit.

C’était amusant. Au contraire, l’autre partie fronça les sourcils et continua de la frapper.

« C’est à cause de qui ? Cette folle ! Regarde ! »

« Aïe… Attends une minute. Ça fait mal. » Même si elle disait ça, elle riait toujours.

« Qui aurait su que ce serait si excitant ? Et tu vas encore me taquiner. »

« Aïe… je ne te taquinerai plus. Faisons la paix. » Earth serra Prang fort dans ses bras.

« Tu n’as qu’à attendre. Je ne te laisserai pas avoir de rapports sexuels pendant 3 mois. »

« Est-ce que Prang peut le supporter ? »

Earth sourit sournoisement. Ses mains espiègles caressèrent le long du canal d’amour de Prang avant de presser ses doigts, malaxant son point sensible doucement.

« Hmm… je… je ne peux pas. » Prang enfouit son visage dans le cou de sa femme et marmonna.

« Alors punis-moi d’une autre manière. Parce que je… je ne peux plus le supporter, » chuchota-t-elle.

Dans le passé, Earth devait sortir et trouver quelqu’un pour satisfaire ses désirs, mais Prang et son enfant remplirent le vide dans son cœur jusqu’à ce qu’elle ne ressente plus et ne veuille plus de luxure d’une nuit de la part de qui que ce soit.

***Fin***